

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

PROGRAMME ECOFAC IV – FINANCEMENT 9^{ème} FED

Composante Zones Cynégétiques Villageoises Nord (ZCV Nord)

RAPPORT D'EXPERTISE

APPUI A LA LUTTE ANTI-BRACONNAGE ET A LA SECURITE

Jean-Luc SEJOURNE
Ludovic HOREL
Thierry BOUDARD
Franck CUNNIET

Mars 2008

GROUPEMENT BRL Ingénierie - SECA / GFA GmbH / DFS



SOMMAIRE

1.	RESUME.....	1
2.	INTRODUCTION	1
2.1	Rappel des Termes de Référence	1
2.2	Les causes du braconnage	3
2.3	Les différents types de braconnage et moyens utilisés	4
2.4	Les autres causes de destruction de la faune.....	7
2.5	Méthodes d'actions des braconniers.....	8
3.	CHRONOLOGIE DU RECRUTEMENT ET DE LA MISE EN PLACE	10
3.1	Principes.....	10
3.2	Présentation aux autorités régionales et internationales	11
3.3	Chronologie des tests physiques et écrits.....	11
4.	STAGE DE FORMATION	12
4.1	Formation dispensée	12
4.2	Programme réalisé	13
4.3	Descriptif des cours	17
4.4	Divers points sur la formation.....	18
5.	RESULTATS ET LISTES.....	18
5.1	Liste et origine régionale des stagiaires	18
5.2	Classement final et moyenne obtenue.....	20
5.3	Liste des stagiaires renvoyés pour moyenne insuffisante.....	22
5.4	Affectation du personnel à l'issue du stage.....	23
6.	DIVERS : CONSOMMATION DE MUNITIONS.....	24
7.	CONCLUSIONS.....	24

ANNEXES

ANNEXE 1	TERMES DE REFERENCE DE LA MISSION.....	26
ANNEXE 2	EMPLOI DU TEMPS DE LA MISSION.....	29
ANNEXE 3	RAPPORT DE SELECTION DES SURVEILLANTS PISTEURS	32
ANNEXE 4	DOSSIER DE RECRUTEMENT DES SURVEILLANTS PISTEURS	35
ANNEXE 5	DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS ET TEST ECRITS.....	37

FIGURES

Figure 1 :	Réunion reprise de contact avec la « rébellion » sur les berges de la Gounda : MM. Séjourné (AT LAB), Abrass (Député de Birao II), Mezane (Président ZCV Nord), Gal Damane (ex-chef de la rébellion :Conseiller du Président), divers gardes du corps.....	2
Figure 2 :	Feu de brousse ; une quinzaine de jours après, on est certain d'y trouver des braconniers à la recherche des animaux attirés par les nouvelles repousses	6
Figure 3 :	Eléphante abattue pour son ivoire ;son fétus a été posé sur son dos par bravade par les braconniers envers les surveillants pisteurs.....	10
Figure 4 :	Arrivée du test sportif à N'Délé : ombre, eau, santé sur place	11

Figure 5 :	Cours de combat dispensé à Manovo, base centrale et centre de formation.....	13
Figure 6 :	Cours de corps à corps dispensé aux stagiaires tous les matins	16
Figure 7 :	Cours armement technique dispensé à l'extérieur	20
Figure 8 :	Restitution de cours de combat sur le terrain avec un équipement hétéroclite (sac scolaire, bidon 5 l personnel comme gourde, sac d'ordinateur, etc.).....	22
Figure 9 :	Type d'armements alloués par le Ministère de la Défense : RPG 7, Fall, SKS, PKM, etc.	24

ABREVIATIONS ET SIGLES

AT	Assistance Technique <i>ou</i> Assistant Technique
APFC	Association pour la Protection de la Faune en Centrafrique
CAC	Corps A Corps (combat mains nues défensif et offensif)
CBT	Combat
ECOFAC	Ecosystèmes Forestiers d'Afrique Centrale
FMG	Formation Militaire Générale
GPS	Global Positioning System
ha	hectare (10.000 m ²)
IST	Instruction Sur le Tir
kg	kilogramme
km	kilomètre (1.000 m)
LAB	Lutte Anti-Braconnage
m	mètre
OS	Ordre Serré (prise d'arme et déplacement au pas cadencé)
PDRN	Programme de Développement de la Région Nord
PNKB	Parc National de Kahuzi Biega
PIB	Produit Intérieur Brut
RCA	République Centrafricaine
RDC	République Démocratique du Congo
RGT	Règlement de discipline générale
SOS	Secourisme (premiers soins aux blessés)
SPLA	Soudan People Liberation Army
SVP	Surveillant Pisteur
t	tonne (1.000 kg)
TOPO	Topographie (lecture de cartes, orientation)
UE	Union Européenne
ZCV	Zone Cynégétique Villageoise

1. RESUME

La mission, au profit du Programme ECOFAC IV, s'est déroulée en République Centrafricaine du 25 Novembre 2007 au 10 Mars 2008 pour le recrutement local et la mise en place pratique de la formation. Elle s'est déroulée sur deux (2) Préfectures : celle du Bamingui-Bangoran (sur laquelle se trouvent trois [3] bases de la Composante : Bamingui, Sangba et Manovo) et celle de la Vakaga (une [1] seule base : Gordil, qui était en rébellion pendant deux [2] ans). L'arrêt du Programme ECOFAC III durant pratiquement deux (2) années et les derniers événements liés à une rébellion de la Vakaga, qui ont coûté la vie à de nombreuses personnes (y compris des personnes de la Composante) et a engendré le pillage de certaines bases, n'ont pas facilité ce recrutement et ont pesé lourd dans les négociations concernant le nombre de personnel recruté par région.

Après de nombreux contacts au plus haut niveau à Bangui et la cession d'un minimum de matériel par le Ministère de la Défense (armement, munitions, effets d'habillement, etc.), la formation s'est déroulée du 07 Janvier 2008 au 06 Mars 2008 sur la base de Manovo dans de bonnes conditions, malgré le manque de moyens généré par des délais importants pour la livraison du matériel commandé. La capacité d'adaptation des personnels formateurs et leur grande volonté ont joué un grand rôle dans la réussite de cette mission difficile.

2. INTRODUCTION

Après un rappel des termes de référence, un bref exposé résumera les causes du braconnage en général ainsi que les différents types de braconnage rencontrés localement et les moyens utilisés par les délinquants. Les autres causes de destruction de la faune seront évoquées, ainsi que les méthodes d'actions des braconniers tant locaux qu'étrangers, les plus dangereux.

Les principes du recrutement et de sélection ainsi que la présentation de celui-ci aux autorités locales et la chronologie des tests physiques et écrits seront présentés ensuite.

Enfin, le présent rapport fera le point complet sur la formation dispensée et le programme réalisé, ainsi que le descriptif des cours. Divers points particuliers sur la formation seront évoqués ainsi que toutes les listes nominatives et origines ethniques des stagiaires. Le classement final et la moyenne obtenue ainsi que les personnels renvoyés précéderont la liste des affectations définitives sur les bases. La consommation des munitions utilisées durant la formation sera suivi en dernier point par la conclusion.

2.1 RAPPEL DES TERMES DE REFERENCE

Composante ZCV Nord RCA

La zone d'intervention de la Composante ZCV Nord couvre une superficie de 80.000 km² au Nord de la RCA et constitue 44 % de la zone d'intervention du Programme ECOFAC. Depuis plus de deux (2) décennies le grand braconnage sévit dans la partie Nord et Est de la RCA. Le grand braconnage est principalement pratiqué par des ressortissants du Soudan voisin ayant souvent reçu une formation militaire favorisée par les guerres qu'a vécu ce pays et aguerri au combat en brousse. Ce braconnage a pour cible principale l'éléphant pour l'ivoire. Le rhinocéros noir a lui-même été exterminé depuis le début des années 1980, victime des mêmes auteurs.

L'avènement du Programme de Développement de la Région Nord (PDRN) puis du Programme ECOFAC a contribué à limiter le braconnage. Aussi bien la Phase III du Programme ECOFAC que les concessionnaires de chasse privés ont fait appel à des experts expatriés spécialisés dans le domaine de la Lutte Anti-Braconnage (LAB), ce qui a permis d'endiguer le braconnage de manière significative. Suite à la fin de la 3^{ème} phase du Programme ECOFAC, étant donné les moyens très limités dont disposaient les équipes sur le terrain, il n'a pas été possible de repousser efficacement les braconniers Soudanais, avec pour résultat une insécurité grandissante et un braconnage intensif. Il a été estimé qu'environ 600 éléphants ont été abattus lors de la seule saison 2007, et plusieurs surveillants pisteurs et personnel des concessionnaires privés ont trouvé la mort, y compris un guide de chasse de nationalité Française.

Par ailleurs, ce climat d'insécurité a conduit au pillage de trois (3) bases sur quatre (4) (Sangba, Manovo et Gordil) de la Composante et plusieurs camps de concessionnaires, ce qui a occasionné des dépenses importantes de réfection et de remplacement du matériel. Ces événements malheureux ont conduit plusieurs guides de chasse à annuler le séjour de leur clients pour la prochaine saison, et a conduit une société de chasse à la faillite. Ceci se traduira automatiquement par un manque à gagner significatif pour les communautés locales à partir de l'année prochaine.

La sécurité est un facteur essentiel au bon déroulement des activités touristiques et à celles du Programme. Il est donc essentiel de recruter, former et encadrer des surveillants pisteurs de terrain afin de rendre la zone d'intervention plus sûre pour les autres activités, et d'endiguer le grand braconnage d'origine étrangère.

Objectifs de la mission

Sous la responsabilité du Chef de Composante et en étroite collaboration avec les Conservateurs des Parcs Nationaux et les cadres de la Composante, les Experts en LAB seront chargés de :

- (1) Appuyer la Composante si nécessaire dans le choix de l'équipement (tenue, radio) le plus approprié ;
- (2) Procéder à la sélection de 60 surveillants pisteurs ;
- (3) Procéder au recyclage et à la formation paramilitaire du personnel des bases (agents forestiers et surveillants pisteurs) par le biais d'entraînement dans la zone du Programme ;

Figure 1 : Réunion reprise de contact avec la « rébellion » sur les berges de la Gounda : MM. Séjourné (AT LAB), Abrass (Député de Birao II), Mezane (Président ZCV Nord), Gal Damane (ex-chef de la rébellion :Conseiller du Président), divers gardes du corps



- (4) Encadrement technique des conservateurs des parcs pour la programmation et organisation de la lutte anti-braconnage ;
- (5) Procéder à la formation pour l'utilisation des radio, navigateurs GPS, boussoles ;
- (6) Organiser et encadrer les surveillants pisteurs sur le terrain à raison d'au moins 20 jours de patrouille par mois ;
- (7) Planifier la logistique et la nourriture pour les patrouilles ;
- (8) Organiser la sécurité des bases et sur le terrain ;
- (9) Travailler en collaboration avec les équipes LAB de l'Association pour la Protection de la Faune en Centrafrique (APFC) ;
- (10) Travailler en collaboration avec les chefs traditionnels et religieux afin d'établir un réseau efficace d'informations et contacts.

Produits attendus

La mission doit produire :

- (1) Un (1) rapport de sélection des surveillants pisteurs ;
- (2) Un (1) rapport de formation ;
- (3) Un (1) rapport par patrouille selon le canevas du projet.

2.2 LES CAUSES DU BRACONNAGE

Une démographie souvent galopante, des ressources énergétiques onéreuses à exploiter ou à gérer, un gaspillage des ressources au profit souvent d'une seule ethnie, une législation mal adaptée et souvent mal appliquée, l'absence de contrôle du territoire et une corruption croissante sont les principales causes et les conséquences d'un développement du braconnage en Afrique. Des sanctuaires ont été créés sans tenir compte de la population ; une méconnaissance sur la ressource faunique réelle et sur son renouvellement, tant du point de vue des autorités que de la population locale, n'ont fait qu'accentuer les problèmes de protection.

La cause principale du braconnage est sans doute le besoin en protéine animale dans des zones protégées alors que la chasse (toutes les chasses) est autorisée sur d'autres secteurs. Celle-ci a toujours existé, mais aujourd'hui, c'est le prélèvement important sur des populations d'animaux déjà déstabilisés qui induit le déficit animalier et la disparition de certaines espèces.

La chasse représente la menace la plus importante pour la biodiversité en Afrique Centrale. Plus d'un (1) million de tonnes de viande de brousse est consommés chaque année (soit l'équivalent de quatre [4] millions de têtes de bétail), dont approximativement 40 % sont vendus sur les marchés des centres urbains. En RCA, 30 % des protéines animales consommées proviennent de la viande de brousse, et sa consommation annuelle serait de l'ordre de 48.000 tonnes (équivalent produit frais) pour une valeur totale estimée de 16,5 milliards de F CFA (plus de 25 millions d'EURO), soit 2,5 % du Produit Intérieur Brut (PIB) du pays. La quantité de viande de brousse vendue annuellement sur les seuls marchés de Bangui est estimée à près de 9.500 t, dont 480.000 céphalophes et 450.000 petits singes. Dans ce pays, sur le plan macro-économique, le secteur « viande de brousse » est à peu près équivalent à l'ensemble du secteur « élevage ». Il en est de même au Libéria (105.000 t de viandes de brousse, soit 75 % des viandes consommées), au Gabon (17.000 t), pour des valeurs respectives de 42 et 50 millions de US\$ (P.A. Roulet 2004).

Bien que le commerce de gibier représente une sérieuse menace pour la santé publique, il est reconnu maintenant que la consommation de gibier est à l'origine de la prolifération de plusieurs maladies virales mortelles (Ebola, SARS, HIV) parmi les populations humaines (revue mensuelle ECOFAC). Cette menace sera toujours annihilée par l'appât d'un gain rapide et facile, mais surtout par de la désinformation orchestrée par les autorités locales ou gouvernementales.

Le braconnage pour l'ivoire est souvent une nécessité pour la population rurale. Sur base du poids moyen des défenses et des prix moyens de l'ivoire, un éléphant abattu représente un gain estimé entre 40.000 F CFA et 80.000 F CFA (sans tenir compte de la viande), ce qui est sans aucune mesure avec les revenus existants en milieu rural. En comparaison, il faut savoir qu'au Cameroun, le prix d'achat du café est de 450 F CFA/kg, celui du cacao de 300 F CFA. Entre le prix du kilo de café et celui du kilo d'ivoire, le choix sera vite fait.

Outre les braconniers, certains gouvernements revendent plusieurs tonnes d'ivoire en toute impunité alors que les éléphants ont depuis longtemps complètement disparu de ces pays revendeurs.

2.3 LES DIFFERENTS TYPES DE BRACONNAGE ET MOYENS UTILISES

Le braconnage local

Le braconnage local est pratiqué à l'aide de moyens traditionnels (arcs et fibres végétales d'après les textes du code de Protection de la Faune Sauvage) ou non.

Ce braconnage, s'il était pratiqué uniquement pour la subsistance locale, ne devrait pas (à vérifier cependant) avoir beaucoup d'impact sur la faune et la flore, car il ne concerne généralement que des petits animaux peu sensibles et très reproductifs. De plus, cette chasse, se pratiquant à proximité des cultures et des villages, est très périodique, car elle suit le rythme des activités humaines calquées sur les saisons. Sa consommation est de 21 gr/h en moyenne.

Elle ne devient perturbante pour la faune que quand la chasse est pratiquée pour la revente de viande de brousse toujours très appréciée par les citadins pour la cuisine traditionnelle, à des tarifs attractifs. L'attrait des centres urbains pour la viande de brousse est sans aucun doute la cause principale du braconnage et de la destruction de la majeure partie de la faune en général.

Le fusil de fabrication locale joue le 1^{er} rôle. D'une réalisation aisée et peu onéreuse à fabriquer, il se retrouve dans beaucoup de mains. Heureusement la confection des cartouches est moins facile, car la poudre noire est difficile à se procurer et à conserver en brousse. Bien que les gros animaux comme les éléphants ne soient pas les principaux gibiers recherchés, les braconniers n'hésiteront pas à le tirer afin de les blesser et entamer une poursuite qui souvent s'avèrera infructueuse. L'animal, avant de mourir, est un véritable danger potentiel pour tous ceux qui parcourent la brousse.

Les câbles métalliques ou en fibres végétales arrivent en second sur le plan utilisation. Ils servent pour la fabrication des collets et des différents pièges à bascule et autres. Les animaux braconnés vont, suivant la matière et la méthode utilisée, du buffle (collet assujéti d'un rondin que l'animal entraînera, et qui l'épuisera en s'accrochant dans les racines) au plus petit rongeur et mammifère.

L'arc ou l'arbalète, ainsi que les filets, ne sont utilisés principalement que par les peuples de la forêt, et là aussi seuls les petits animaux sont concernés. Certains groupes Pygmées vivant au plus profond de certaines forêts sont inclus dans des zones protégées. De très nombreux projets existent à leur encontre pour allier cet attachement fondamental et vital pour eux et la protection et la conservation de la faune, des gorilles en particulier.

Les pièges métalliques à mâchoires sont rarement utilisés, car souvent trop lourds et volumineux, et d'un entretien mal aisé en brousse.

A proximité des cultures, zones souvent visitées par la faune, la population construit des petites palissades que les animaux sont obligés de suivre pour progresser, et se font prendre ainsi dans les ouvertures pratiquées soit par des collets ou des pièges à écrasement (les tortues sont les principales victimes de ces pièges).

Les habitants des zones rurales pratiquent aussi la pêche par des moyens traditionnels, parfois autorisés, mais souvent illicites (empoisonnement ou détournement du ruisseau) et la cueillette (raphia, miel, bois, etc.), et perturbent ainsi l'environnement et la faune. La récolte du miel (souvent pour la fabrication de boissons alcoolisées) tend à se développer et devient une activité très lucrative (preuve que la population n'a plus les moyens financiers pour acheter les boissons telles que la bière ou le vin).

Souvent cette population, de par sa connaissance de la brousse, renseigne les braconniers locaux qu'ils croisent, sur les grands animaux rencontrés (qui ne sont pas leurs proies envisagées) et souvent aussi signalent la présence de gardes, ou non, dans telle ou telle zone.

Le braconnage étranger

Le braconnage étranger est souvent mené comme des actions de guerre, et pratiqué couramment par les Soudanais dans tous les pays limitrophes de leurs frontières.

Dès la fin de la saison des pluies, lorsque les animaux de bords peuvent progresser sur les zones inondées et traverser les cours d'eau, les braconniers étrangers pénètrent dans les zones (parcs et réserves) où les grands animaux sont encore présents contrairement à leur pays. Ils agissent en bandes armées de 20 à 80 personnes (souvent mieux armées que les gardes) formées d'anciens militaires ou rebelles divers (ex Soudan People Liberation Army [SPLA] en République Démocratique du Congo [RDC]), et s'installent en toute impunité sur des territoires durant plusieurs mois (la totalité de la saison sèche) en construisant des abris et même des jardins (RCA). A partir de cette base fixe, des petites colonnes partent pour ratisser une zone et reviennent avec les trophées. Ceux-ci sont évacués au fur et à mesure à dos d'animaux de bât (chevaux, dromadaires, ânes). Les colonnes repartent ensuite vers une autre zone pour reprendre leurs méfaits et ainsi de suite jusqu'au début de la saison des pluies. Ces militaires s'entourent de porteurs et de dépeceurs pour gagner du temps lors de la récupération des trophées, après leurs tirs, et éviter ainsi de rester vulnérables trop longtemps. Ces braconniers recherchent principalement des gains rapides comme les défenses d'éléphants et les cornes de rhinocéros (dans les rares pays qui en possèdent encore) sans s'occuper de la viande en général.

Ces anciens points de pénétration de l'islam, et, jusqu'au début du 20^{ème} siècle, des caravanes armées de marchands arabes (esclavage souvent) s'y formaient, et ceux-ci s'attaquaient victorieusement, en général, aux habitants sédentaires du pays et y entretenaient une anarchie constante le long des frontières. Aujourd'hui encore, leur départ définitif, ils se transforment en coupeur de route et rackettent tout ce qu'ils peuvent en emmenant encore, parfois, des jeunes filles et des jeunes garçons conformément aux anciennes traditions de razzia des sultanats arabes ancrées dans les mœurs ancestraux de cette frange de population tant acteurs que victimes.

De même, sur la frontière Tchadienne en RCA, les braconniers Tchadiens se déplacent en plus petites équipes à cheval. Ils pratiquent aussi parfois le braconnage traditionnel de l'éléphant, à cheval, et à la lance afin de prouver les qualités de leur cheval et leur talent de cavalier. Il n'est pas rare non plus de découvrir des carcasses de girafes tuées uniquement pour leur queue, qui est un cadeau traditionnel de leurs cérémonies de mariage.

Il y a quelque temps, les traditions ancestrales avaient parfois un impact favorable sur la protection des populations animales à cause des tabous de nourriture mis sur telle ou telle espèce. Mais, aujourd'hui, l'appât du gain et la facilité du transport de la viande boucanée permettent aux braconniers de récolter ces espèces « protégées » pour les revendre à d'autres ethnies non concernées par le tabou.

Les transhumants et les bergers

Le passage régulier et répétitif des troupeaux de bovins et de caprins peut entraîner la destruction du milieu naturel. Poussés par des pâturages épuisés et le manque d'eau sur leurs herbages traditionnels, les transhumants, en envahissant les zones moins fréquentées, mettent en compétition la faune sauvage et la faune domestique dans des zones déjà très sensibles. La faune sauvage dérangée dans son biotope quitte alors ces territoires pour des terrains moins favorables où la compétition (densité animale plus élevée) sera plus dure. En s'affaiblissant, ils deviennent ainsi des proies aisées face aux prédateurs.

Les bergers se nourrissent sur la petite faune locale, et toutes les espèces sont prélevées à proximité des points d'eau. Ils sont armés d'arcs et de flèches afin de protéger leurs animaux des carnivores, et leurs flèches empoisonnées représentent un réel danger mortel pour les gardes.

De même, les bergers pour nourrir plus facilement leurs caprins et économiser les pâturages, pratiquent un abattage intensif des arbres (acacias entre autres) ainsi que le brûlage. Si les feux de brousse peuvent avoir un intérêt pour la faune en éliminant la végétation ligneuse qui ne convient pas comme pâturage ni au bétail ni au gibier, il faut que ceux-ci soient pratiqués sous surveillance et par rotation, de façon à pouvoir offrir, en permanence, une zone de sécurité et de protection pour la faune sauvage et ne pas épuiser les sols.

L'avantage du feu, en détruisant les insectes nuisibles et propagateurs de maladie (comme les tiques et les mouches tsé-tsé), est malheureusement amoindri, et sans aucune mesure, à côté des maladies transmises à la faune locale par les troupeaux non vaccinés et non contrôlés (peste bovine, maladie Carré).

Les bergers et transhumants, souvent de même origine ethnique et religieuse que les braconniers étrangers, permettent à ceux-ci de pénétrer sur les territoires de braconnage en laissant leurs traces de passage (à dos de chevaux et de dromadaires) se mélanger avec les traces des bovins. Ils fournissent aussi la sécurité et le soutien logistique sur les campements grâce aux alertes données par les enfants gardiens de troupeaux aux pâturages plus ou moins proches et aux chiens de garde et de protection des campements. De plus leurs observations et connaissances du terrain durant la saison sèche permettent de renseigner les braconniers sur les zones favorables aux animaux (mares, sources, pâturages) et surtout sur la présence éventuelle de gardes dans la zone et leurs accès habituels. En repartant, leurs animaux de bât, déjà lourdement chargés des tentes et effets ménagers, peuvent fournir le transport des cornes et défenses facilement camouflables.

Figure 2 : Feu de brousse ; une quinzaine de jours après, on est certain d'y trouver des braconniers à la recherche des animaux attirés par les nouvelles repousses



Les troupeaux sont souvent escortés par des cavaliers armés d'armes automatiques (preuve d'une coopération interne) qui n'hésitent pas à charger sur les gardes quand ceux-ci prennent à parti les troupeaux illicites. L'antagonisme entre les arabes « blancs » et les gardes « noirs » pourtant

musulmans, joue son rôle. Sûrs de l'efficacité de leurs gris-gris qu'ils portent en protection, les cavaliers (même isolés) chargent alors les gardes qui refluent par atavisme. Si personne ne fait appliquer une réelle discipline lors de ces actions, les bergers sortent vainqueurs de ces accrochages. Une formation militaire sérieuse et une discipline rigoureuse permettent de dépasser les peurs ancestrales et augmentent l'efficacité des patrouilles. Aujourd'hui, si la méthode des cavaliers n'a toujours pas changé, celle des gardes en RCA a fortement progressé au détriment des braconniers.

Aujourd'hui, dans le parc Manovo - Gounda - St. Floris, les troupeaux des transhumants sont escortés par de nombreux personnels armés et en tenue militaire (à priori Tchadiens en débandade suite à la tentative de renversement du Président Déby). De nombreux accrochages ont eu lieu, et si la mission LAB n'a que deux (2) blessés à déplorer dans le corps des nouveaux surveillants pisteurs pour l'instant, la saison n'est malheureusement pas terminée.

2.4 LES AUTRES CAUSES DE DESTRUCTION DE LA FAUNE

Les dégradations dues aux activités minières illicites dans les sites protégés

Les parcs et réserves se situent souvent dans des zones à faible population, où de plus le manque d'activité économique engendre une migration des jeunes vers les centres urbains les plus proches. Les seules possibilités de travail se limitent souvent aux activités minières (diamants, or, coltan) durant la saison sèche (car en saison des pluies, le volume d'eau empêche tout travail efficace). Ce travail, bien adaptée au cycle social des activités de la population et ne demandant pas de compétences particulières, est une ressource très importante à un moment où les champs ont moins besoin de mains d'œuvre. De très nombreux travailleurs (immigrés illégaux Tchadiens souvent) participent à ces chantiers où aucune sécurité de travail n'existe, mais où personne ne peut se plaindre aux autorités locales souvent impliquées financièrement (fourniture des moyens : motopompes, armes de chasse, etc.). Même les plus jeunes participent à ces activités, et il est courant de trouver sur les chantiers des enfants d'une dizaine d'année, qui pour ce travail indispensable de fournis, sont uniquement nourris et non rémunérés.

Les activités minières artisanales sont souvent destructrices pour l'environnement. Les cours d'eau sont déviés, des zones humides sont asséchées au grand préjudice de la flore et de la faune. Des produits toxiques sont utilisés (un des plus toxique étant sans doute le mercure), qui polluent l'eau et empoisonnent les cours d'eau sur une grande distance et touchent ainsi toutes les populations animales (terrestres et aquatiques). De plus la faune de proximité subit un braconnage de subsistance pour nourrir les exploitants à peu de frais. Le commerce de gibier sur ces chantiers est une activité florissante car la densité humaine est localement très importante.

La démographie galopante et les besoins en énergie souvent répartis inégalement, le bois reste la seule ressource pour la grande majorité de la population. Exemple : le charbon de bois représente 85 % de l'énergie consommée en RDC (Revue 2006 ECOFAC). L'exploitation du bois reste une source de devise importante immédiate, et celle-ci se déroule, comme souvent l'ensemble de la protection animale (projets divers, réouverture de la chasse aux lions), sans aucune projection vers l'avenir. La déforestation illicite, pour les bois de construction de plus en plus sollicités, participe aussi à l'appauvrissement de la forêt et de sa faune, car l'ouverture de pistes et de routes facilite la circulation des braconniers et l'acheminement des animaux braconnés vers les centres urbains.

Le Parc National de Kahuzi Biega (PNKB) en RDC est un exemple frappant des dommages générés par l'exploitation illicite en tout genre. A partir de 1997, la forêt y a été détruite, et 3.500 ha ont été vendus, y compris par certains services étatiques, à des particuliers. L'exploitation du colombotantalite (coltan) dans le parc a attiré plus de 12.000 exploitants miniers autochtones et étrangers. La conséquence immédiate a été une forte demande des produits de la faune et de la flore (source ICCN Léopard N°1) au détriment du PNKB.

Le commerce des animaux vivants

Ce trafic illicite tient la troisième place sur le plan mondial des revenus illégaux, après les armes et la drogue. Il joue un rôle considérable sur la faune pourtant protégée.

Il n'est pas rare de trouver le long des pistes et sur les marchés principaux des villes et des capitales africaines une foule d'animaux classés protégés à la vente au public. Une fois encore, l'appât du gain, facilité par une demande sans cesse renouvelée et des contrôles peu sérieux des autorités gouvernementales, facilitent ce commerce illicite. Le perroquet gris du Gabon, très prisé par les expatriés en général, est la principale victime de ce commerce, au point qu'un marché, très connu à Kinshasa, porte le nom même que cet oiseau que l'on peut trouver sur place en très grand nombre. D'autres animaux peuvent être cités, comme les petites antilopes facilement domesticables, les petits singes, les reptiles (tortues, boas), et bien sûr toutes les autres espèces d'oiseaux d'ornement ou chanteurs.

2.5 METHODES D' ACTIONS DES BRACONNIERS

Les braconniers locaux

Agissant à proximité de leurs lieux d'habitation, ils partent en petite équipe avec parfois uniquement un fusil de chasse local et très peu de cartouches qu'ils réservent pour les gros gibiers (buffles, cobs, bubales). Très discrets, peu nombreux et connaissant parfaitement leurs zones de chasse, ils établissent des petits campements à proximité des points d'eau, durant la saison sèche, et près des salines durant la saison des pluies. N'étant pas pressés, ils utilisent souvent des lignes de collets et des pièges à bascule pour attraper les petites et moyennes proies (céphalophes et singes). Les oiseaux comme les pigeons verts sont pris par des filets sur les salines. Ils font aussi des fouilles pour déterrer les animaux dans les terriers (oryctérope) ou dans les creux des arbres (pangolin).

Pour conserver la viande, ils pratiquent le boucanage, et c'est souvent l'odeur de cette viande ou ces poissons boucanés qui attire l'attention lors des patrouilles aléatoires. Si les vautours signalent les cadavres d'animaux braconnés en brousse et aident à localiser les lieux de méfaits, les milans noirs sont de très bons points de repère pour situer les bivouacs, car ils tournent en permanence à proximité du campement en quête de viande à dérober. Des filets sont parfois mis en place pour attraper ces rapaces et limiter ainsi leur signalisation.

Si la zone est sûre pour eux, les braconniers évacuent souvent à vélo le produit de leurs chasses et reviennent avec de l'approvisionnement pour continuer leurs actions de braconnage en changeant de lieux. Les vélos « portés », poussés par les braconniers, sont relativement faciles à repérer et à rattraper sur les nombreuses pistes qu'ils tracent en brousse.

Agissant sur toutes les espèces animales, les braconniers locaux font de gros dégâts sur l'ensemble de la faune en général. Les lignes de pièges étant relevés tous les 3 ou 4 jours, il est estimé que 30 % de la viande récoltée est en putréfaction (2003 ECOFAC) et impropre à la consommation, ce qui démontre bien le gâchis orchestré par ce mode de braconnage.

Suivant les statuts et réglementations des pays et des parcs, la réaction autorisée face à un braconnier est partout différente. Certains pays, généralement d'Afrique de l'Est, autorisent le tir face aux braconniers locaux, et ceux-ci connaissant la règle adoptent une même attitude face aux gardes. D'autres, en Afrique de l'Ouest souvent, n'autorisent que la légitime défense face à ces délinquants locaux, alors que pour des braconniers étrangers, le tir est « accepté ».

En RCA, par exemple, l'attitude des braconniers locaux face aux pisteurs et lors des rencontres et des arrestations n'est pas très hostile, car les moyens de rétorsion contre eux ne sont pas nombreux. Ils sont certes arrêtés, l'arme saisie et le produit confisqué, et ensuite présentés aux autorités administratives (gendarmerie et procureur de la République). Ils sont souvent relâchés sans amende, car insolvables ; des travaux d'intérêts généraux au service de la commune ou des autorités sont décidés à leur encontre. L'entretien des champs cultivés appartenant aux conservateurs ou le ramassage de bois morts, à leur profit, sont les punitions de base de ces gens, qui acceptent d'autant plus ces corvées qu'ils sont nourris parfois sur les rations prévues pour les patrouilles. La viande saisie (du moins ce qui en reste après le « partage » entre les autorités) est mise en vente sur la place publique et parfois rachetée à prix modique par le commanditaire.

Il est à noter que ce sont souvent les autorités locales qui sont les commanditaires du braconnage et qui fournissent les moyens en armes et munitions aux braconniers. Les armes saisies lors des arrestations sont données au procureur en même temps que la plainte émise par les Conservateurs

mais, par la suite, elles sont rendues aux braconniers pour une autre commande. Il est arrivé de saisir plusieurs fois la même arme avec à chaque fois le même danger représenté.

Les braconniers étrangers

Soudanais, en grande majorité dans la zone d'intervention de la Composante ZCV Nord, ces braconniers organisent leurs expéditions à partir de leur pays en investissant dans les animaux de bât relativement onéreux (dromadaires, chevaux). Le fait de tuer ces animaux entraîne l'impossibilité d'évacuer les trophées et surtout une perte sévère des investissements engagés. Si cela se reproduit deux (2) ou trois (3) fois, les commanditaires ne seront plus motivés pour investir dans des expéditions hasardeuses. Les frontières de ces pays étant non contrôlées par les forces gouvernementales ou ne possédant pas les moyens de réaction face à ces colonnes, sont facilement traversées, et parfois, les campements sont installés à des centaines de kilomètres à l'intérieur du pays envahi. Les chasseurs, pour la plupart d'anciens militaires ou miliciens, s'entourent, parfois sous la contrainte, de porteurs et de dépeceurs. Ce personnel constitue le point faible du dispositif, car il n'a aucune réelle volonté ni les moyens de se défendre, et abandonne facilement la partie en cas de rencontre avec nos patrouilles.

Dès que les inondations de la saison des pluies diminuent et que les gués sont traversables par les chameaux et les chevaux, les braconniers traversent la frontière pour s'installer à l'intérieur de la zone convoitée (parfois à plusieurs centaines de kilomètres des frontières) dans un gros campement pour toute la saison sèche (4 à 5 mois). Leurs cibles favorites étant les éléphants, ceux-ci, grands marcheurs, se déplacent souvent et peuvent se passer d'eau un certain temps. Le campement est donc établi sur une zone relativement éloignée des points d'eau (les outres d'eau portées par les animaux de bât limitent les déplacements) afin d'éviter toute rencontre fortuite avec les patrouilles qui longent les cours d'eau par obligation (besoins de tous les jours et recherches des braconniers locaux, aux cibles plus modestes). Sur le campement, les serviteurs pratiquent le stockage des trophées, le boucanage de la viande et même le jardinage.

De la base fixe, les braconniers partent en petites équipes armées (deux à trois tireurs), leurs armes automatiques modernes (G3, Fall, Kalachnikov et aujourd'hui lance-roquette) sont plus puissantes que celles des gardes, moins bien équipés. Ils sont accompagnés de quelques porteurs et dépeceurs non armés. Dès qu'un éléphant est abattu, les défenses sont arrachées à la hache et au coupe-coupe, les ouvriers travaillent toujours sous la protection des tireurs (souvent postés dans les arbres pour avoir des vues plus éloignées). Ils ratissent ainsi une zone en y passant le moins de temps possible mais toujours sur la défensive. En effet, dès qu'un tir est effectué, suivant la puissance de l'arme, le lieu du tir (plaine ou forêt profonde), le sens et la force du vent, les coups de feu peuvent s'entendre de très loin et favoriser ainsi la recherche et l'approche par des gardes. Les pistes sont traversées après avoir mis des nattes sur le sol pour éviter les traces des sabots et de soles des dromadaires, les bivouacs de nuit se font à l'abri d'arbres termitières, généralement, les emplacements de tir sont définis et les sticks de tir sont déjà plantés dans le sol, les animaux sont parqués en dehors du bivouac. En fin de ratissage d'une zone, les braconniers rejoignent la base fixe pour stocker les trophées, se reposer et se ravitailler pour la sortie suivante.

Les trophées sont évacués au fur et à mesure par des colonnes d'ânes et de chameaux jusqu'à un lieu sécurisé de l'autre côté de la frontière, à l'abri des interventions des gardes. Ils rejoignent le campement principal après avoir fait des approvisionnements en vivres et munitions, si besoin, et recommencent les navettes. Si l'on parvient à détruire une colonne, les trophées suivants ne pourront plus être évacués, et il est certain que des stocks d'ivoire restent camouflés, en brousse, en attendant les possibilités d'évacuation l'année suivante.

Malgré leur renommée de combattants farouches, les braconniers étrangers ne viennent pas pour mourir sur les zones de braconnage. Ils viennent pour gagner de l'argent, uniquement, et ainsi faire vivre leur famille, chez eux, où la famine sévit. Certains des accompagnateurs viennent par obligation en remboursement de prêts consentis auparavant. Si les braconniers repèrent les gardes en premier et qu'ils en ont la possibilité, ils refuseront le contact pour disparaître en brousse sachant que la poursuite à pied est très éprouvante pour les gardes face à des gens possédant des moyens de locomotion. Par contre, si l'inverse se produit et qu'ils sont bloqués, les braconniers étrangers se battront jusqu'au bout fidèles à leurs principes religieux de fatalisme. Si certains réussissent à s'échapper, ils feront le maximum pour emmener leurs blessés et leurs morts. Les gardes doivent

alors entamer la poursuite car, dès qu'ils le pourront, ils auront l'obligation d'enterrer les morts suivant leurs propres rites religieux (soit avant le prochain levé du jour), et les gardes pourront alors les rejoindre.

Il est à noter que l'arme de guerre, pour ces ethnies toujours en lutte perpétuelle, représente et symbolise le prestige et la force de celui qui la porte, et il est extrêmement rare de pouvoir récupérer des armes suite à ces accrochages.

Figure 3 : Eléphant abattu pour son ivoire ;son fétus a été posé sur son dos par bravade par les braconniers envers les surveillants pisteurs



3. CHRONOLOGIE DU RECRUTEMENT ET DE LA MISE EN PLACE

3.1 PRINCIPES

- Le dossier de recrutement a été présenté aux autorités locales de chaque région et à la population, afin que les volontaires puissent être disponibles le jour prévu (en possession des pièces d'identité et de nationalité prévues, etc.) ;
- Un test physique initial a eu lieu, et seuls les premiers arrivants du cross ont été testés par écrit ;
- La sécurité de l'épreuve physique a été assurée par deux véhicules et des moyens d'alerte (téléphone satellitaire Thuraya) ; le dernier véhicule transporte un infirmier d'état avec des moyens sanitaires et des provisions d'eau ; la population était placée tout le long du parcours et pouvait également distribuer de l'eau en permanence ; les services de secours et de santé locaux étaient répartis sur tout le trajet ; l'arrivée était toujours placée à proximité d'un point d'eau.

Figure 4 : Arrivée du test sportif à N'Délé : ombre, eau, santé sur place



3.2 PRESENTATION AUX AUTORITES REGIONALES ET INTERNATIONALES

- Du 26/11 au 06/12/2007 : présentation du dossier de recrutement (voir Annexe 4) aux autorités sur la capitale : Les Autorités Centrafricaines (les cadres de la Composante, le Ministre des Eaux et Forêts, le Ministère de la Défense), de l'Union Européenne (M. Esmieu : Chef de Délégation de UE) et Françaises (Consulat, Attaché Militaire) ;
- Le 11/12/2007 : présentation du dossier de recrutement aux autorités locales de N'Délé (Préfecture du Bamingui - Bangoran): Sous-Préfet, Gendarmerie, Mairie, Président du tribunal ;
- Du 12/12 au 14/12/2007 : présentation du dossier de recrutement aux autorités de la Préfecture de la Vakaga ; cette réunion a eu lieu sur Gounda dans le parc de Gounda - St. Floris, la rivière était toujours en crue et les autorités du Nord l'ont traversée à gué pour venir, signe de volonté réelle et de reconnaissance vers la Composante ; étaient présents : le Général Damane (chef de la rébellion), M. Messane (président des ZCV BAOV), M. Abrass (député de Birao) et différents maires et personnels de la région (anciens SVP, gardes rapprochés, etc.) ;
- Le 15/12/2007 : présentation du dossier de recrutement aux autorités locales de Bamingui (Sous-Préfet, Député, population locale).

3.3 CHRONOLOGIE DES TESTS PHYSIQUES ET ECRITS

- Le 26/12/2007 : tests sur Bamingui : 224 candidats pour 20 places ; les 30 premiers du cross de 8 km ont participé au test écrit ; pas de problème particulier: bonne préparation et aide des autorités locales.

- Le 27/12/2007 : tests sur N'Délé : 244 candidats pour 30 places ; malgré l'implication du Sous-Préfet, l'arrivée des 7 km était assez chaotique, et seuls les 25 premiers ont été retenus officiellement ; malgré un départ de très bonne heure, un circuit en traversant la ville (donc possibilité d'eau le long du parcours) et une arrivée à l'ombre et la présence d'un point d'eau permanent, un candidat a été victime d'un coup de chaleur ; emmené en véhicule par la gendarmerie à l'hôpital situé à moins de 500 m , le candidat est décédé peu après ; cette perte a entraîné un certain mouvement d'humeur de la part de la population ; par sécurité et pour laisser le temps à la population de se calmer, le test écrit a été reporté ; après un passage dans la famille du malheureux candidat, l'équipe a rejoint la base de Manovo.
- Le 31/12/2007 : les tests écrits ont été effectués sur N'Délé : pas de problème particulier.
- Le 03/01/2008 : finalisation et nomination des candidats retenus pour la région du Bamingui - Bangoran ; vu la pression exercée par les autorités locales, y compris les conservateurs nationaux, le nombre des candidats retenus a été revu à la hausse tout en précisant que durant la formation, des tests seront prévus ; les derniers seront éliminés afin de pouvoir arriver au nombre de finalistes prévus par la Composante.
- Le 07/01/2008 : arrivée des candidats de la région du Bamingui - Bangoran sur Manovo : installation des stagiaires et début du stage de formation dès le lendemain.
- Du 08 au 13/01/2008 : départ pour la région de la Vakaga pour le recrutement.
 - Le 09/01/2008 : arrivée à Gordil, rencontre avec les autorités locales, continuité sur Tiringoulou pour contact avec le Président des ZCV ; retour sur Gordil avec les candidats des villages situés à l'Est de la région.
 - Le 10/01/2008 : présentation des 236 candidats pour le test physique ; ils ont réclamé 30 places au lieu de 20 ; devant le refus de la Composante et leur position catégorique, l'expert a appelé le Général qui lui aussi a réclamé 30 places ; le test a eu lieu de façon à ne pas avoir fait le déplacement pour rien ; pas de problème physique durant l'épreuve ; à l'arrivée assez confuse, une liste de 44 noms a été déterminée avec l'aide des anciens pisteurs de la Composante.
 - Le 11/01/2008 : départ sur Tiringoulou pour reparler avec le président des ZCV du nombre de candidats ; appel téléphonique au Général Damane pour le même motif ; pas de réponse définitive pour calmer les demandes des recrues ; retour à Gordil ; finalisation d'une liste de candidats, dans l'ordre de priorité, avec les autorités locales.
 - Le 12/01/2008 : entretien sur Gordil avec le Général Damane pour un retour au nombre de candidats prévus ; un accord est passé pour 26 candidats, avec toujours des tests de sélection prévus et éliminatoires durant les trois (3) mois de formation.
 - Le 13/01/2008 : départ de Gordil avec 7 candidats retenus (limitation du nombre faute de véhicules de transport) pour Manovo ; arrivée le soir et installation des jeunes recrues.
- Du 21 au 25/01/2008 : liaison sur la Préfecture de la Vakaga avec le Chef de Composante pour réunion ZCV et retour avec les 19 autres candidats retenus ; installation de ceux-ci le soir même : ils ont rejoint le stage avec 15 jours de retard par rapport aux premiers arrivés ; la formation a été adaptée pour rattraper ce retard.
- Le 26/01/2008 : tous les stagiaires des deux (2) Préfectures sont présents sur Manovo ; fin du recrutement.

4. STAGE DE FORMATION

4.1 FORMATION DISPENSEE

Après la résolution des problèmes de transport, l'ensemble des personnels s'est installé sur la base de Manovo. Les stagiaires étaient logés dans les anciennes maisons vides des Surveillants Pisteurs (SVP) et étaient répartis par origines différentes pour favoriser l'intégration ethnique, sujet sensible s'il en est, suite à la dernière rébellion.

Le nombre important des stagiaires et les difficultés de compréhension de la langue française ont obligé les formateurs à diviser l'ensemble des stagiaires en deux (2) groupes, et donc de dispenser

chaque cours deux (2) fois. Cela figure sur le programme où chaque journée d'instruction est divisée en deux.

Des aides formateurs ont été pris parmi les cadres des anciens surveillants pisteurs et des préposés. Ceux-ci ont rendu de grands services et se sont avérés indispensables durant toute la formation (gain de temps, traduction, compréhension, motivation, drill, etc.).

Figure 5 : Cours de combat dispensé à Manovo, base centrale et centre de formation



4.2 PROGRAMME REALISE

Date	Groupe	Matinée		Après midi		Nuit	
		06h00 - 08h00	09h00 - 10h30	10h30 - 12h00	15h00 - 16h00		16h00 - 17h00
L 07/01		Arrivée des stagiaires					
M 08/01		Installation des stagiaires					
M 09/01		Perception du matériel, présentation du stage					
J 10/01		Sport	Signature acte de volontariat et lecture du règlement				
V 11/01		Sport	OS	FMG	OS	FMG	
S 12/01		Sport	OS	FMG	Formation des groupes		
D 13/01		Arrivée des stagiaires de Gordil					

Date	Groupe	Matinée			Après midi		Nuit
		06h00 - 08h00	09h00 - 10h30	10h30 - 12h00	15h00 - 16h00	16h00 - 17h00	
L 14/01	1	CAC	IST 1	CBT 1-2-3	RGT 1	FMG La garde	GARDE
	2	Sport	CBT 1-2-3	IST 1	FMG La garde	RGT 1	GARDE
M 15/01	1	Sport	IST 2	CBT 4-5	RGT 2	OS	GARDE
	2	CAC	CBT 4-5	IST 2	OS	RGT 2	GARDE
M 16/01	1	CAC	IST 3	CBT 6-7	CBT 8-9	OS	GARDE
	2	Sport	CBT 6-7	IST 3	OS	CBT 8-9	GARDE
J 17/01	1	Sport	IST 4	CBT 10-11	RGT 3	CBT 12-13	GARDE
	2	CAC	CBT 10-11	IST 4	CBT 12-13	RGT 3	GARDE
V 18/01	1	Sport	Application CBT		Radio 1	SOS 1	GARDE
	2	Sport	Application CBT		SOS 1	Radio 1	GARDE
S 19/01	1	Sport	IST	CBT	Entretien du camp		GARDE
	2	Sport	CBT	IST	Entretien du camp		GARDE
D 20/01	Remise en condition matériels et personnels						GARDE
							GARDE

Date	Groupe	Matinée			Après midi		Nuit
		06h00 - 08h00	09h00 - 10h30	10h30 - 12h00	15h00 - 16h00	16h00 - 17h00	
L 21/01	1	CAC	CBT 14	SOS 2	IST 5	CBT 14 bis	GARDE
	2	Sport	SOS 2	CBT 14	CBT 14 bis	IST 5	GARDE
M 22/01	1	Sport	CBT 15	IST 6	CBT 16 et application		GARDE
	2	CAC	IST 6	CBT 14	CBT16 et application		GARDE
M 23/01	1	CAC	IST 7	IST 8	Révision CBT		GARDE
	2	Sport	IST 7	IST 8	Révision CBT		GARDE
J 24/01	1	Sport	CBT 17	IST 7	IST Application	CBT Application	GARDE
	2	CAC	IST 7	CBT 17	CBT Application	IST Application	GARDE
V 25/01	1	Sport	CBT Terrain				GARDE
	2	Sport	CBT Terrain. Arrivée de 19 stagiaires de GORDIL				GARDE
S 26/01	1	Test physique			OS	FMG	GARDE
	2				FMG	OS	GARDE
D 27/01	Remise en condition matériels et personnels						GARDE
							GARDE

Date	Groupe	Matinée			Après midi		Nuit
		06h00 - 08h00	09h00 - 10h30	10h30 - 12h00	15h00 - 16h00	16h00 - 17h00	
L 28/01	1	Sport	TOPO 2-3	CBT 18	SOS 2-3	CBT 19	GARDE
	2	Sport	CBT 18	TOPO 2-3	CBT 19	SOS 2-3	GARDE
M 29/01	1	CAC	TIR		TOPO 4	Radio 2	GARDE
	2	Sport	CBT 20	CBT 21	Radio 2	TOPO 4	GARDE
M 30/01	1	Sport	CBT 20	CBT 21	Radio 3-4	TOPO 5	GARDE
	2	CAC	TIR		TOPO 5	Radio 3-4	GARDE
J 31/01	1	CAC	TIR		SOS 4	Radio 5-6	GARDE
	2	Sport	CBT 22	CBT 23	Radio 5-6	SOS 4	GARDE
V 01/02	1	Sport	CBT 22	CBT 23	Application CBT terrain		GARDE
	2	CAC	TIR				GARDE
S 02/02	1	Sport	IST Application		OS	Entretien camp	GARDE
	2	Sport			OS		GARDE
D 03/02	Remise en condition matériels et personnels						GARDE
							GARDE

Date	Groupe	Matinée			Après midi		Nuit
		06h00 - 08h00	09h00 - 10h30	10h30 - 12h00	15h00 - 16h00	16h00 - 17h00	
L 04/02	1	CAC	TIR		IST 9	SOS 5	GARDE
	2	Sport	IST Arme	CBT 24	SOS 5	IST 9	GARDE
M 05/02	1	Sport	CBT 24	IST Arme	Application CBT terrain		GARDE
	2	CAC	TIR				GARDE
M 06/02	1	CAC	TIR		Application CBT terrain		GARDE
	2	Sport	SOS 6	CBT 25			GARDE
J 07/02	1	Sport	SOS 7	CBT 27	Application CBT terrain		GARDE
	2	CAC	CBT 27	SOS 7			GARDE
V 08/02	1	Sport	IST Arme	CBT	SOS 8-9	CBT Révision	GARDE
	2	Sport	CBT	IST Arme	CBT Révision	SOS 8-9	GARDE
S 09/02	1	Test physique, connaissances et tir					GARDE
	2						GARDE
D 10/02	Remise en condition matériels et personnels					GARDE	
							GARDE

Date	Groupe	Matinée			Après midi		Nuit
		06h00 - 08h00	09h00 - 10h30	10h30 - 12h00	15h00 - 16h00	16h00 - 17h00	
L 11/02	1	Sport	IST	CBT 28	CR 1	CBT 29	GARDE
	2	Sport	CBT 28	IST	CBT 29	CR 1	GARDE
M 12/02	1	CAC	TIR		RGT 4	Trace	GARDE
	2	Sport			Trace	RGT 4	GARDE
M 13/02	1	Application CBT terrain					GARDE
	2						GARDE
J 14/02	1	Sport	TIR		Trace	RGT 4	GARDE
	2	CAC	CBT 30	CBT 30	RGT 4	Trace	GARDE
V 15/02	1	Sport	CBT 30	CBT 30	Application CBT terrain		GARDE
	2	Sport	TIR				GARDE
S 16/02	1	Sport	IST	Entretien du camp	Entretien de l'armement		GARDE
	2	Sport					GARDE
D 17/02	Remise en condition matériels et personnels					GARDE	
							GARDE

Date	Groupe	Matinée			Après midi		Nuit
		06h00 - 08h00	09h00 - 10h30	10h30 - 12h00	15h00 - 16h00	16h00 - 17h00	
L 18/02	1	CAC	TIR		RGT 5	IST	GARDE
	2	Sport	TOPO	CBT	IST	RGT 5	GARDE
M 19/02	1	Sport	TOPO	CBT	CBT	SOS 10	GARDE
	2	CAC	TIR		SOS 10	CBT	GARDE
M 20/02	1	Sport	CBT	TOPO	RGT	Prépa exercice	GARDE
	2	Sport	TOPO	CBT	Prépa exercice	RGT	GARDE
J 21/02	1	Parcours de tir + exercice de combat + tir de nuit					GARDE
	2						GARDE
V 22/02	1	Exercice de combat			RGT 6	CR 2	GARDE
	2				CR 2	RGT 6	GARDE
S 23/02	1	Sport	Débriefing	OS	Entretien de l'armement		GARDE
	2	Sport	exercice	OS			GARDE
D 24/02	Remise en condition matériels et personnels					GARDE	
							GARDE

Date	Groupe	Matinée			Après midi		Nuit
		06h00 - 08h00	09h00 - 10h30	10h30 - 12h00	15h00 - 16h00	16h00 - 17h00	
L 25/02	1	Sport	Préparation raid synthèse				GARDE
	2	Sport					GARDE
M 26/02	1	Raid synthèse + tir PKM					
	2						
M 27/02	1	Raid synthèse					
	2						
J 28/02	1	Raid synthèse+ Parcours de tir + Tir de nuit					
	2						
V 29/02	1	Raid synthèse					GARDE
	2						GARDE
S 01/03	1	Sport	Entretien du matériel et de l armement				GARDE
	2	Sport					GARDE
D 02/03	Remise en condition matériels et personnels					GARDE	
						GARDE	

Date	Groupe	Matinée			Après midi		Nuit
		06h00 - 08h00	09h00 - 10h30	10h30 - 12h00	15h00 - 16h00	16h00 - 17h00	
L 03/03	1	Corrigé, notation et entretien individuel avec les stagiaires					GARDE
	2						GARDE
M 04/03	1	Préparation de la cérémonie					GARDE
	2						GARDE
M 05/03	1	Cérémonie et remise des diplômes					GARDE
	2						GARDE
J 06/03	Ventilation des surveillants pisteurs						

Figure 6 : Cours de corps à corps dispensé aux stagiaires tous les matins



4.3 DESCRIPTIF DES COURS

Combat	CBT 1	Formations	CBT 16	Employer son arme
	CBT 2	Qualités d'un bon poste	CBT 17	La patrouille neutralise
	CBT 3	Utiliser son arme	CBT 18	Réaction à distance
	CBT 4	S'orienter	CBT 19	La patrouille rompt le contact
	CBT 5	Observer	CBT 20	Principe TAI
	CBT 6	Progresser	CBT 21	Principe TAI
	CBT 7	Se protéger	CBT 22	Reconnaître, éclairer
	CBT 8	Se camoufler	CBT 23	Surveiller, appuyer
	CBT 9	Apprécier une distance	CBT 24	S'emparer de..., l'assaut
	CBT 10	Désigner un objectif	CBT 25	Défendre, couvrir, intercepter
	CBT 11	Communiquer	CBT 26	Le poste de contrôle
	CBT 12	Rendre compte	CBT 27	La patrouille
	CBT 13	Garder la liaison	CBT 28	Reconnaissance d'un point particulier
	CBT 14	Se déplacer mode, formation	CBT 29	L'embuscade
	CBT 14bis	Commandement, réaction	CBT 30	Le coup de main
CBT 15	S'arrêter, tomber en garde			
TOPO	TOPO 1	La boussole	TOPO 5	GPS
	TOPO 2	La carte	TOPO 6	GPS Application
	TOPO 3	Le croquis d'itinéraire	TOPO 7	Initiation course d'orientation
	TOPO 4	S'orienter jour et nuit		
RADIO	RADIO 1	Procédure	RADIO 6	SITREP jour et nuit
	RADIO 2	Alphabet, chiffres	RADIO 7	CR accrochage
	RADIO 3	Mise en œuvre	RADIO 8	EVASAN
	RADIO 4	PATRACDRO	RADIO 9	Mise en place VITALE
	RADIO 5	CR poursuite, patrouille	RADIO 10	Déplacement, tir
SOS	SOS 1	Hygiène individuelle	SOS 6	Transport de blessé
	SOS 2	Hygiène collective	SOS 7	Soins, plaies
	SOS 3	Hygiène en campagne	SOS 8	Trauma membres
	SOS 4	Premier secours	SOS 9	Trauma corps
	SOS 5	Coup de chaleur	SOS 10	Brûlures diverses
IST	IST 1	Sécurité, manipulation	IST 6	Démontage/remontage
	IST 2	Caractéristiques	IST 7	Incidents
	IST 3	Le croquis d'itinéraire	IST 8	Préparation séance de tir
	IST 4	Démontage/remontage	IST 9	Les positions adaptées
	IST 5	Les positions de tir		
RGT	RGT 1	Droit et législation sur les différentes zones protégées		
	RGT 2	Droit et législation, outils juridiques		
	RGT 3	Droit et législation, actions et limites pénales		
	RGT 4	Le braconnage, menaces et enjeux		
	RGT 5	Principe des ZCV		
	RGT 6	Les relations avec les populations, le suivi du renseignement		
CR	CR 1	Les bases du CR écrit		
	CR 2	Idem et exercice écrit		

4.4 DIVERS POINTS SUR LA FORMATION

Les deux (2) mois de formation ont été optimisés au maximum et le programme prévu a été appliqué malgré le retard pris au départ par manque de moyen en véhicules.

Il aurait fallu inclure dans cette formation deux (2) semaines de cours spécifiques de spécialité :

- Santé (premiers soins, perfusion, etc.) ;
- Conduite en tout terrain pour les futurs conducteurs ;
- Tireur d'armes spécifiques et en dotation (RPG, PKM).

L'appui à la lutte anti-braconnage et à la sécurité pourra par la suite (sous devis programme), quand tous les moyens seront disponibles, rattraper ce manque en formation.

Idem, des cours sur les méthodes employées par les braconniers Soudanais auraient dus être pratiqués (stratégie, attitudes, réactions). Il est certain que les personnels connaissent déjà les pratiques des braconniers locaux (certains en faisaient partie) et celles des Soudanais seront rapidement connues et transmises par les anciens gardes.

Les tests toutes les deux (2) semaines sont très utiles pour :

- Evaluer la progression des personnels et leurs aptitudes à assimiler les cours ;
- Effectuer les sélections suivant les besoins de la Composante ;
- Maintenir l'effort physique et la motivation du personnel.

Sur le plan matériel, il a manqué cependant le minimum d'équipements pour équiper le personnel en formation. Des questions de taille et de pointure se sont posés ainsi que sur du matériel terrain (sacs, gourdes) ; cela n'a pas autorisé de longues sorties terrain, et celles-ci étaient limitées en durée et en lieu (à proximité des cours d'eau).

Les matériels indispensables et nécessaires pour une formation sont les chaussures de brousse, la tenue de combat, le sac à dos et la gourde.

L'absence du matériel spécifique (transmission, boussole, navigateur GPS) n'a pas permis l'application pratique des cours théoriques.

5. RESULTATS ET LISTES

5.1 LISTE ET ORIGINE REGIONALE DES STAGIAIRES

Nom	Prénom	Origine (Préfecture)
ABAKAR	Mahamat-Salé	Bamingui - Bangoran
ABDEL-CHACOUR	Fézane	Vakaga
ADOUM- RAMADAME	Mézane	Vakaga
ALIAS	Fotor	Vakaga
ANGUE	Paul	Bamingui - Bangoran
ASSADIK	Chouchou	Vakaga
ASSADIK	Mézane	Vakaga
ASSAÏD	Mahamoud	Vakaga
ATAÏR	English	Vakaga
ATIM	Issène	Bamingui - Bangoran
BANDA	Hubert	Bamingui - Bangoran
BETOULOUM	Privat	Bamingui - Bangoran
BRAÏ	Bertrand	Bamingui - Bangoran
DAMONGO	Anicet- Bienvenue	Bamingui - Bangoran

Nom	Prénom	Origine (Préfecture)
DHE	Moussa	Vakaga
DJACKO	Michel	Bamingui - Bangoran
DJOUMA	Dieudonné	Bamingui - Bangoran
GOZO-BANGUI	Fidèle	Bamingui - Bangoran
HAMZA	Salim	Vakaga
IDRISS	Aboussard	Bamingui - Bangoran
ISSA	Service	Vakaga
ISSENE	Gamardine	Vakaga
ISSENE	Malik	Vakaga
KAMISS	Vincent	Bamingui - Bangoran
KAMNON	Osé	Bamingui - Bangoran
KAMOUN	Ramadane	Bamingui - Bangoran
KATIKA	Ruffin	Bamingui - Bangoran
KITTE	Désiré	Bamingui - Bangoran
KOUSSALA	Frédéric	Bamingui - Bangoran
MAHAMAT	Abakar	Bamingui - Bangoran
MAHAMAT	Abdel-Kader	Bamingui - Bangoran
MAHAMAT	Roméo	Bamingui - Bangoran
MAHAMOUD	Moumine	Vakaga
MAMADOU- BINGUI	Théophile	Bamingui - Bangoran
MASSOUSSOU	Innocent	Bamingui - Bangoran
MAVOLA	Olivier	Bamingui - Bangoran
MAVOUNGOU	Eric	Bamingui - Bangoran
MBANGUI-GONEYE	Edgard	Bamingui - Bangoran
MOUSTAPHA	Nathan Fulbert	Bamingui - Bangoran
NDEMANDJI	Nicolas	Bamingui - Bangoran
NDJERE	Bienvenue	Bamingui - Bangoran
NDOPANDJI	Nestor	Bamingui - Bangoran
NDOUROU- HARDING	Boris	Bamingui - Bangoran
NGAIKOISSET	Marcelin	Bamingui - Bangoran
NGOAKOUZOU	Lucien	Bamingui - Bangoran
NGOUPANDE	Kaléon	Bamingui - Bangoran
NGOUVENDA	Alain	Bamingui - Bangoran
NZAPA-OKO	Célestin	Bamingui - Bangoran
NZAPA-OUDA	Jean	Bamingui - Bangoran
RAMA DOUNGOUS	Eric	Bamingui - Bangoran
RAMADAME	Radjab	Vakaga
RAMADAN	Abdrassoul	Bamingui - Bangoran
ROUNGA	Adoum	Bamingui - Bangoran
SABA	Mélène	Bamingui - Bangoran
SALE	Ali	Vakaga
SALE	Gédéon	Bamingui - Bangoran
SANZEMA	Héritier	Bamingui - Bangoran
SENOUSSI	Sadaf	Vakaga
SOUMAINE	Taïr	Bamingui - Bangoran
TIDJANE	Mansour	Vakaga
TOMORO	Abdalha	Vakaga
YADAKPA	Roger	Bamingui - Bangoran
YADJOUMA	Simplice	Bamingui - Bangoran
ZAGA	Edmond	Bamingui - Bangoran

Figure 7 : Cours armement technique dispensé à l'extérieur



5.2 CLASSEMENT FINAL ET MOYENNE OBTENUE

Nom	Prénom	Origine (Préfecture)	Moyenne
TOMORO	Abdalha	Vakaga	17,76
NDOUROU-HARDING	Boris	Bamingui - Bangoran	17,5
YADJOUMA	Simplice	Bamingui - Bangoran	17,23
MAHAMAT	Roméo	Bamingui - Bangoran	16,98
MAMADOU- BINGUI	Théophile	Bamingui - Bangoran	16,96
NGOUPANDE	Kaléon	Bamingui - Bangoran	16,9
SALE	Gédéon	Bamingui - Bangoran	16,68
MAVOUNGOU	Eric	Bamingui - Bangoran	16,5
HAMZA	Salim	Vakaga	16,22
KAMISS	Vincent	Bamingui - Bangoran	16,16
ZAGA	Edmond	Bamingui - Bangoran	16,16
NGOUVENDA	Alain	Bamingui - Bangoran	16,03
ISSENE	Malik	Vakaga	16
MBANGUI-GONEYE	Edgard	Bamingui - Bangoran	15,98
RAMADAME	Radjab	Vakaga	15,96
YADAKPA	Roger	Bamingui - Bangoran	15,96
RAMA DOUNGOUS	Eric	Bamingui - Bangoran	15,83
KAMNON	Osé	Bamingui - Bangoran	15,81
TIDJANE	Mansour	Vakaga	15,8
ASSAÏD	Mahamoud	Vakaga	15,75
DJOUMA	Dieudonné	Bamingui - Bangoran	15,72

Nom	Prénom	Origine (Préfecture)	Moyenne
NDOPANDJI	Nestor	Bamingui - Bangoran	15,67
MAHAMOUD	Moumine	Vakaga	15,65
ISSA	Service	Vakaga	15,6
NGAIKOISSET	Marcelin	Bamingui - Bangoran	15,6
BRAÏ	Bertrand	Bamingui - Bangoran	15,58
DJACKO	Michel	Bamingui - Bangoran	15,55
MOUSTAPHA	Nathan Fulbert	Bamingui - Bangoran	15,53
SANZEMA	Héritier	Bamingui - Bangoran	15,53
ALIAS	Fotor	Vakaga	15,5
DHE	Moussa	Vakaga	15,48
MAVOLA	Olivier	Bamingui - Bangoran	15,48
NZAPA-OKO	Célestin	Bamingui - Bangoran	15,4
GOZO-BANGUI	Fidèle	Bamingui - Bangoran	15,3
NDJERE	Bienvenue	Bamingui - Bangoran	15,26
ATIM	Issène	Bamingui - Bangoran	15,2
RAMADAN	Abdrassoul	Bamingui - Bangoran	15,16
ABAKAR	Mahamat-Salé	Bamingui - Bangoran	15,15
KATIKA	Ruffin	Bamingui - Bangoran	15,1
BETOULOUM	Privat	Bamingui - Bangoran	15,05
DAMONGO	Anicet-Bienvenue	Bamingui - Bangoran	15,05
ATAÏR	English	Vakaga	15,04
MAHAMAT	Abdel-Kader	Bamingui - Bangoran	15
ROUNGA	Adoum	Bamingui - Bangoran	15
ASSADIK	Mézane	Vakaga	14,75
ADOUM- RAMADAME	Mézane	Vakaga	14,5
NDEMANDJI	Nicolas	Bamingui - Bangoran	14,5
KITTE	Désiré	Bamingui - Bangoran	14,38
ASSADIK	Chouchou	Vakaga	14,35
BANDA	Hubert	Bamingui - Bangoran	14,26
SALE	Ali	Vakaga	14,05
IDRISS	Aboussard	Bamingui - Bangoran	14
MASSOUSSOU	Innocent	Bamingui - Bangoran	14
ANGUE	Paul	Bamingui - Bangoran	13,8
SOUMAINE	Taïr	Bamingui - Bangoran	13,73
SENOUSSI	Sadaf	Vakaga	13,7
SABA	Mélène	Bamingui - Bangoran	13,65
KAMOUN	Ramadane	Bamingui - Bangoran	13,63
ABDEL-CHACOUR	Fézane	Vakaga	13,55
ISSENE	Gamardine	Vakaga	13,46
NGOAKOUZOU	Lucien	Bamingui - Bangoran	13,2
MAHAMAT	Abakar	Bamingui - Bangoran	13,15
KOUSSALA	Frédéric	Bamingui - Bangoran	13
NZAPA-OUDA	Jean	Bamingui - Bangoran	12,93

Figure 8 : Restitution de cours de combat sur le terrain avec un équipement hétéroclite (sac scolaire, bidon 5 l personnel comme gourde, sac d'ordinateur, etc.)



5.3 LISTE DES STAGIAIRES RENVOYES POUR MOYENNE INSUFFISANTE

Nom	Prénom	Origine (Préfecture)	Motif	Date
ADOUM	Rodrigue	Bamingui - Bangoran	Echec physique	26/01/2008
IDI-LAVIE	Darino	Bamingui - Bangoran	Echec physique	26/01/2008
KOMOZERE	Béranger	Bamingui - Bangoran	Echec physique	26/01/2008
KOUAZE	Jude	Bamingui - Bangoran	Echec physique	26/01/2008
MAGBADJA	Jean	Bamingui - Bangoran	Echec physique	26/01/2008
MAHADINE	Adoum	Bamingui - Bangoran	Echec physique	26/01/2008
MAKOSSA	Jean-Noël	Bamingui - Bangoran	Echec physique	26/01/2008
MALENBETTI	Delphin	Bamingui - Bangoran	Echec physique	26/01/2008
NGARKION	Evariste	Bamingui - Bangoran	Echec physique	26/01/2008
NGOUELA	Apolinaire	Bamingui - Bangoran	Echec physique	26/01/2008
NODJITELLI	Donatien	Bamingui - Bangoran	Echec physique	26/01/2008
REWOUDJI	Mesmin	Bamingui - Bangoran	Echec physique	26/01/2008
SALLE-NGON	Noé	Bamingui - Bangoran	Echec physique	26/01/2008
LAVODJE	Firmin Rodrigue	Bamingui - Bangoran	Discipline	26/01/2008
IDRISS	Zacharia	Bamingui - Bangoran	Note insuffisante	09/02/2008
MALINDA	Robert	Bamingui - Bangoran	Note insuffisante	09/02/2008
ABDEL-FATA	Moussa	Vakaga	Discipline	09/02/2008
ASSAÏD	Abdallah	Vakaga	Discipline	09/02/2008
ASSANE	Moussa	Vakaga	Discipline	09/02/2008
BAKITE	Aguid	Vakaga	Discipline	09/02/2008
DJIGUEL	Sélémane	Vakaga	Discipline	09/02/2008
ISSENE	Djamardine	Vakaga	Discipline	09/02/2008
MAHADJOUB	Guédia	Vakaga	Discipline	09/02/2008
REZIGALA	Mahamat	Vakaga	Discipline	09/02/2008

En finalité, 64 stagiaires ont été admis au stage. Mais faute de place, la Composante ne pouvant qu'incorporer que 62 nouvelles recrues, les deux (2) derniers personnels reçus sont mis en attente ou en réserve.

Il s'agit de : KOUSSALA Frédéric et de NZAPA-OUDA Jean.

5.4 AFFECTATION DU PERSONNEL A L'ISSUE DU STAGE

MANOVO : 25 personnes	
Nom	Prénom
ABDEL-CHACOUR	Fézane
ASSADIK	Chouchou
BANDA	Hubert
DHE	Moussa
DJACKO	Michel
IDRISS	Aboussard
KAMNON	Osé
KATIKA	Ruffin
KITTE	Désiré
MAHAMAT	Abakar
MAMADOU- BINGUI	Théophile
MAVOUNGOU	Eric
NDOPANDJI	Nestor
NDOUROU- HARDING	Boris
NGOAKOUZOU	Lucien
NGOUPANDE	Kaléon
NZAPA-OKO	Célestin
RAMA DOUNGOUS	Eric
RAMADAN	Abdrassoul
ROUNGA	Adoum
SABA	Mélène
SALE	Gédéon
SANZEMA	Héritier
SENOUSSI	Sadaf
SOUMAINE	Taïr

SANGBA : 15 personnes	
Nom	Prénom
ANGUE	Paul
ASSAÏD	Mahamoud
BETOULOUM	Privat
BRAÏ	Bertrand
DAMONGO	Anicet- bienvenue
MAHAMAT	Abdel-kader
MAHAMAT	Roméo
MASSOUSSOU	Innocent
MAVOLA	Olivier
MOUSTAPHA	Nathan Fulbert
NGAÏKOISSET	Marcelin
NZAPA-OUDA	Jean
SALE	Ali
YADJOURA	Simplice
ZAGA	Edmond

BAMINGUI : 11 personnes	
Nom	Prénom
ABAKAR	Mahamat- salé
ATIM	Issène
GOZO-BANGUI	Fidèle
KAMISS	Vincent
KAMOUN	Ramadane
KOUSSALA	Frédéric
MBANGUI-GONEYE	Edgard
NDEMANDJI	Nicolas
NDJERE	Bienvenue
NGOUVENDA	Alain
YADAKPA	Roger

GORDIL : 13 personnes	
Nom	Prénom
ADOUM- RAMADAME	Mézane
ALIAS	Fotor
ASSADIK	Mézane
ATAÏR	English
DJOURA	Dieudonné
HAMZA	Salim
ISSA	Service
ISSENE	Malik
ISSENE	Gamardine
MAHAMOUD	Moumine
RAMADAME	Radjab
TIDJANE	Mansour
TOMORO	Abdalha

6. DIVERS : CONSOMMATION DE MUNITIONS

Nombre total de munitions consommées pour la formation des SVP sur la période de Janvier à Mars 2008 :

- Semaine du 28/01/2008 au 02/02/2008 : 1.283 cartouches de 7,62/39 pour AK 47
- Semaine du 04/02/2008 au 09/02/2008 : 1.668 cartouches de 7,62/39 pour AK 47
- Semaine du 11/02/2008 au 17/02/2008 : 1.288 cartouches de 7,62/39 pour AK 47
- Semaine du 18/02/2008 au 24/02/2008 : 1.343 cartouches de 7,62/39 pour AK 47
- Semaine du 25/02/2008 au 01/03/2008 : 1.493 cartouches de 7,62/39 pour AK 47
630 cartouches de 7,62/57 pour PKM

- Total des munitions consommées : 7.075 cartouches de 7,62 pour AK 47
630 cartouches de 7,62 pour PKM

Figure 9 : Type d'armements alloués par le Ministère de la Défense : RPG 7, Fall, SKS, PKM, etc.



7. CONCLUSIONS

Le braconnage a toujours existé et existera toujours, du moins tant qu'une compensation pécuniaire ne fournira pas les ressources minimales pour l'obtention légitime des besoins naturels d'une population en perpétuelle augmentation. De plus, les armes actuelles d'un accès non contrôlé dans de nombreux pays et les moyens de transport se développant, le braconnage touche aujourd'hui l'ensemble de la faune sauvage sans distinction.

La lutte anti-braconnage est un moyen de contrer cette prédation illégitime dans les parcs et réserves du monde entier. Mais à elle seule, la lutte anti-braconnage ne suffira jamais à stopper ce phénomène. Elle pourra juste réduire les effets du braconnage et cela souvent au prix de lourdes pertes dans les rangs des gardes et pisteurs. Le Programme ECOFAC en RCA a ainsi perdu une vingtaine de ses surveillants en vingt (20) ans d'existence.

Afin de gagner en efficacité, la lutte anti-braconnage doit être associée à d'autres moyens comme la gestion et la conservation de la faune, permettant ainsi la participation effective des populations locales à leur environnement tout en leur assurant un revenu minimum et un accès aux ressources. De nombreux projets (grande chasse cynégétique, ZCV, ranching, tourisme de vision, etc.) alliant tous les acteurs locaux existent déjà. S'ils réussissent à créer une dynamique permettant d'améliorer la sécurité alimentaire des populations et de lutter contre la pauvreté et les besoins médicaux, l'impact de ces projets sera positif pour lutter contre le braconnage.

Il devrait suffire maintenant de développer ces idées et, avec une participation plus responsable et active des autorités locales (souvent responsables du braconnage malheureusement) et gouvernementales (ce qui a été fait cette année par le Ministère de la Défense), source de sérénité, des profits pourraient être réalisés pour le bien de tous.

ANNEXE 1

TERMES DE REFERENCE DE LA MISSION

MISSION D'EXPERTISE D'APPUI A LA LUTTE ANTI-BRACONNAGE ET A LA SECURITE DE LA COMPOSANTE ZCV NORD RCA

EXP	2007	01*
------------	-------------	------------

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La zone d'intervention de la Composante ZCV Nord RCA couvre une superficie de 80.000 km² au Nord de la RCA et constitue 44 % de la zone d'intervention du Programme ECOFAC.

Depuis plus de deux décennies le grand braconnage sévit dans la partie Nord et Est de la RCA. Le grand braconnage est principalement pratiqué par des ressortissants du Soudan voisin ayant souvent reçu une formation militaire favorisée par les guerres qu'a vécu ce pays et aguerri au combat en brousse. Ce braconnage a pour cible principale l'éléphant pour l'ivoire. Le rhinocéros noir a lui-même été exterminé depuis le début des années 80, victime des mêmes auteurs.

L'avènement du PDRN puis du programme ECOFAC a contribué à limiter le braconnage. Ainsi aussi bien lors de la 3^{ème} phase du programme ECOFAC que les concessionnaires de chasse privés ont fait appel à des experts expatriés spécialisés dans le domaine de la LAB, ce qui a permis d'endiguer le braconnage de manière significative.

Suite de la fin de la 3^{ème} phase du programme ECOFAC étant donné les moyens très limités dont disposaient les équipes sur le terrain, il n'a pas été possible de repousser efficacement les braconniers soudanais avec pour résultat une insécurité grandissante et un braconnage intensif. Il a été estimé qu'environ 600 éléphants ont été abattus lors de la seule saison 2007 et plusieurs surveillants pisteurs et personnel des concessionnaires privés ont trouvé la mort y compris un guide de chasse de nationalité Française.

Par ailleurs ce climat d'insécurité a conduit au pillage de trois bases sur quatre (Sangba, Manovo et Gordil) de la composante et plusieurs camps de concessionnaire ce qui a occasionné des dépenses importantes de réfection et de remplacement du matériel.

Ces événements malheureux ont conduits plusieurs guides de chasse à annuler le séjour de leur clients pour la prochaine saison et a conduit une société de chasse à la faillite. Ceci se traduira automatiquement par un manque à gagner significatif pour les communautés locales à partir de l'année prochaine.

La sécurité est un facteur essentiel au bon déroulement des activités touristiques et à celles du projet. Il est donc essentiel de recruter, former et encadrer des surveillants pisteurs de terrain afin de rendre la zone d'intervention plus sûre pour les autres activités, et d'endiguer le grand braconnage d'origine étrangère.

OBJECTIFS DE LA MISSION

Sous la responsabilité du Chef de Composante et en étroite collaboration avec les Conservateurs des Parcs Nationaux et les cadres de la composante l'expert en LAB sera chargé de :

- (1) Appuyer la composante si nécessaire dans le choix de l'équipement (tenue, radio) le plus approprié ;
- (2) Procéder à la sélection de 60 surveillants pisteurs ;
- (3) Procéder au recyclage et à la formation paramilitaire du personnel des bases (agents forestiers, et surveillants pisteurs) par le biais d'entraînement dans la zone du programme ;

- (4) Encadrement technique des conservateurs des parcs pour la programmation et organisation de la lutte anti-braconnage ;
- (5) Procéder à la formation pour l'utilisation des radio, GPS, boussoles ;
- (6) Organiser et encadrer les surveillants pisteurs sur le terrain à raison d'au moins 20 jours de patrouille par mois ;
- (7) Planifier la logistique et la nourriture pour les patrouilles ;
- (8) Organiser la sécurité des bases et sur le terrain ;
- (9) Travailler en collaboration avec les équipes LAB de l'APFC ;
- (10) Travailler en collaboration avec les chefs traditionnels et religieux afin d'établir un réseau efficace d'informations et contacts.

PRODUITS ATTENDUS

La mission doit produire :

- (1) Un rapport de sélection des surveillants pisteurs ,
- (2) Un rapport de formation ;
- (3) Produire un rapport par patrouille selon le canevas du projet ;
- (4) Produire un rapport final.

PROFIL DES CONSULTANTS

- M. Jean Luc SEJOURNE, spécialiste en Lutte Anti-Braconnage, ancien Assistant Technique en lutte anti-braconnage de la Composante ZCV du Programme ECOFAC III.
- M. Ludovic HOREL, spécialiste en Lutte Anti-Braconnage.
- M. Thierry BOUDARD spécialiste en Lutte Anti-Braconnage.
- M. Franck CUNNIET spécialiste en Lutte Anti-Braconnage.

DUREE DE LA MISSION

La mission doit se dérouler entre Octobre 2007 et Février 2008.

	Expert	Type de mission	Rôle	Mois ECT
1	M. Jean-Luc SEJOURNE	spécialiste en LAB	Chef de mission, Recruteur, formateur	2
2	M. Ludovic HOREL	spécialiste en LAB	Chef de mission adjoint Chef de patrouille, encadrement	2
3	M. Thierry BOUDARD	spécialiste en LAB	Recruteur, formateur Appui divers	3
4	M. Franck CUNNIET	spécialiste en LAB	Recruteur, formateur Appui divers	3
Total mois				10

PERIODE D'INTERVENTION

	2007		2008	
J-L SEJOURNE				
L. HOREL				
T. BOUDARD				
F. CUNNIET				

RAPPORT

La mission produira un rapport global à remettre dans les trente (30) jours suivant la fin de la mission et un rapport définitif après avoir intégré les remarques de la Composante et des administrations concernées.

Le rapport doit reporter :

- Un sommaire ou une table de matières ,
- Une liste des abréviations utilisées ;
- Un résumé faisant ressortir la problématique de l'étude, ainsi que les résultats obtenus et les recommandations formulées ;
- Les Termes de Référence de la mission en annexe.

Ces rapports seront remis sous format numérique au Chef de Composante.

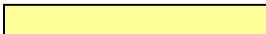
ANNEXE 2

EMPLOI DU TEMPS DE LA MISSION

Date	Localisation			
	SEJOURNE Jean-Luc	HOREL Ludovic	BOUDARD Thierry	CUNNIET Franck
25/11/2007	France - Bangui	France - Bangui		
26/11/2007	Bangui	Bangui		
27/11/2007	Bangui	Bangui		
28/11/2007	Bangui	Bangui	France - Bangui	France - Bangui
29/11/2007	Bangui	Bangui	Bangui	Bangui
30/11/2007	Bangui	Bangui	Bangui	Bangui
01/12/2007	Bangui	Bangui	Bangui - Manovo	Bangui
02/12/2007	Bangui	Bangui - Manovo	Manovo	Bangui - Manovo
03/12/2007	Bangui	Manovo	Manovo	Manovo
04/12/2007	Bangui	Manovo	Manovo	Manovo
05/12/2007	Bangui	Manovo	Manovo	Manovo
06/12/2007	Bangui	Manovo	Manovo	Manovo
07/12/2007	Bangui - Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
08/12/2007	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
09/12/2007	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
10/12/2007	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
11/12/2007	Gounda	Manovo	Gounda	Gounda
12/12/2007	Gounda	Manovo	Gounda	Gounda
13/12/2007	Gounda	Manovo	Gounda	Gounda
14/12/2007	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
15/12/2007	Manovo - Bamingui	Manovo	Manovo	Manovo
16/12/2007	Bamingui - Bangui	Manovo	Manovo	Manovo
17/12/2007	Bangui	Manovo	Manovo	Manovo
18/12/2007	Bangui	Manovo	Manovo	Manovo
19/12/2007	Bangui	Manovo	Manovo	Bamingui
20/12/2007	Bangui - Manovo	Manovo	Manovo	Bamingui
21/12/2007	Manovo	Sangba	Manovo	Bamingui
22/12/2007	Manovo	Sangba	Manovo	Bamingui
23/12/2007	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
24/12/2007	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
25/12/2007	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
26/12/2007	Bamingui	Bamingui	Bamingui	Manovo
27/12/2007	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
28/12/2007	ZCV - Tiringoulou	Sangba	Manovo	Manovo
29/12/2007	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
30/12/2007	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
31/12/2007	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
01/01/2008	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
02/01/2008	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
03/01/2008	Sangba	Manovo	Manovo	Sangba
04/01/2008	Sangba	Manovo	Manovo	Sangba
05/01/2008	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
06/01/2008	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
07/01/2008	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
08/01/2008	Gordil	Manovo	Manovo	Gordil
09/01/2008	Gordil	Manovo	Manovo	Gordil
10/01/2008	Gordil - Tiringoulou	Manovo	Manovo	Gordil - Tiringoulou
11/01/2008	Gordil	Manovo	Manovo	Gordil
12/01/2008	Gordil	Manovo	Manovo	Gordil
13/01/2008	Gordil	Manovo	Manovo	Gordil

Date	Localisation			
	SEJOURNE Jean-Luc	HOREL Ludovic	BOUDARD Thierry	CUNNIET Franck
14/01/2008	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
15/01/2008	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
16/01/2008	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
17/01/2008	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
18/01/2008	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
19/01/2008	Gounda	Manovo	Manovo	Gounda
20/01/2008	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
21/01/2008	Gordil	Manovo	Manovo	Manovo
22/01/2008	Gordil - Tiringoulou	Manovo	Manovo	Manovo
23/01/2008	Gordil - Tiringoulou	Manovo	Manovo	Manovo
24/01/2008	Gordil - Gounda	Manovo	Manovo	Manovo
25/01/2008	Gounda - Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
26/01/2008	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
27/01/2008	Manovo	Manovo	Manovo	Manovo
28/01/2008	Sangba	Manovo	Manovo	Manovo
29/01/2008	Sangba	Manovo	Manovo	Manovo
30/01/2008	Sangba	Manovo	Manovo	Manovo
31/01/2008	Sangba	Manovo	Manovo	Manovo
01/02/2008	Bangui	Manovo	Manovo	Manovo
02/02/2008	Bangui	Manovo	Manovo	Manovo
03/02/2008	Bangui	Manovo	Manovo	Manovo
04/02/2008	Bangui - France	Manovo	Manovo	Manovo
05/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
06/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
07/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
08/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
09/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
10/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
11/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
12/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
13/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
14/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
15/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
16/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
17/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
18/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
19/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
20/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
21/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
22/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
23/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
24/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
25/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
26/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
27/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
28/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
29/02/2008		Manovo	Manovo	Manovo
01/03/2008		Manovo	Manovo	Manovo
02/03/2008		Manovo	Manovo	Manovo
03/03/2008		Manovo	Manovo	Manovo
04/03/2008		Manovo	Manovo	Manovo
05/03/2008		Manovo	Manovo	Manovo
06/03/2008		Manovo	Manovo	Manovo
07/03/2008		Manovo	Manovo - Bangui	Manovo - Bangui

Date	Localisation			
	SEJOURNE Jean-Luc	HOREL Ludovic	BOUDARD Thierry	CUNNIET Franck
08/03/2008		Manovo	Bangui	Bangui
09/03/2008		Manovo	Bangui	Bangui
10/03/2008		Manovo	Bangui - France	Bangui - France
11/03/2008		Manovo		
12/03/2008		Manovo		
13/03/2008		Manovo		
14/03/2008		Manovo		
15/03/2008		Manovo		
16/03/2008		Manovo		
17/03/2008		Manovo		
18/03/2008		Manovo		
19/03/2008		Manovo		
20/03/2008		Manovo		
21/03/2008		Manovo		
22/03/2008		Manovo		
23/03/2008		Manovo		
24/03/2008		Manovo		
25/03/2008		Manovo		
26/03/2008		Manovo		
27/03/2008		Manovo		
28/03/2008		Manovo		
29/03/2008		Manovo		
30/03/2008		Manovo		
31/03/2008		Manovo		
01/04/2008		Manovo		
02/04/2008		Manovo		
03/04/2008		Manovo		
04/04/2008		Manovo		
05/04/2008		Manovo		
06/04/2008		Manovo		
07/04/2008		Manovo		
08/04/2008		Manovo		
09/04/2008		Manovo		
10/04/2008		Manovo		
11/04/2008		Manovo		
12/04/2008		Manovo - Bangui		
13/04/2008		Bangui		
14/04/2008		Bangui - France		

 présence bénévole, pas à la charge de l'Assistance Technique

 présence à la charge du Devis Programme

ANNEXE 3

RAPPORT DE SELECTION DES SURVEILLANTS PISTEURS

La mission, au profit du Programme ECOFAC IV s'est déroulée en République Centrafricaine du 25 Novembre 2007 au 04 Février 2008 (Termes de Référence, Article 2 : procéder à la sélection de 60 surveillants pisteurs). Elle s'est déroulée sur deux (2) Préfectures : celle du Bamingui - Bangoran (sur laquelle se trouvent trois [3] bases de la Composante : Bamingui, Sangba et Manovo) et celle de la Vakaga (une [1] seule base : Gordil, en rébellion depuis deux [2] ans). Les derniers événements ont coûté la vie à de nombreuses personnes (y compris des personnels de la Composante), et ont engendré le pillage de certaines bases. Cela a pesé lourd dans les négociations concernant le nombre de personnel recruté par région.

METHODE PREVUE POUR LE RECRUTEMENT

- Le dossier de recrutement doit être présenté aux autorités locales de chaque région et à la population, afin que les volontaires soient disponibles le jour prévu (en possession des pièces d'identité et de nationalité prévues, etc.) ;
- Un test physique initial aura lieu, et seuls les premiers arrivants du cross seront testés par écrit ;
- La sécurité de l'épreuve physique sera assurée par deux véhicules et des moyens d'alerte (téléphone satellitaire Thuraya) ; le dernier véhicule transporte un infirmier d'état avec des moyens sanitaires et des provisions d'eau ; la population sera placée tout le long du parcours et pourra également distribuer de l'eau en permanence ; les services de secours et de santé locaux seront répartis sur tout le trajet ; l'arrivée sera toujours placée à proximité d'un point d'eau.

BILAN DU RECRUTEMENT

Le recrutement de 60 nouvelles recrues était initialement prévu. Plus de 80 candidats ont été retenus afin de pouvoir faire une sélection et éliminer les plus faibles durant la formation initiale.

- Nombre de personnel prévu initialement par base :

Bamingui :	20
N'Délé :	30
Gordil :	20
- Nombre de personnel retenu pour la formation :

Bamingui :	26
N'Délé :	34
Gordil :	26

BILAN ETHNIQUE DU RECRUTEMENT

Suite aux derniers événements, de grandes rancunes perdurent dans ces deux (2) régions du Nord de la RCA : le Bamingui - Bangoran et la Vakaga.

La confiance n'est pas de mise entre ces gens aux origines géographiques différentes (le Sud du Bamingui par rapport au Nord de la Vakaga), et au comportement culturel très marqué (les uns relativement soumis au Bamingui - Bangoran, et les autres beaucoup plus guerriers et indépendants dans la Vakaga en particulier les « Goulas »).

- Ethnies région centre : majorité catholique et animiste :

Total :	52
Ouadda :	8
Banda :	36
Ngota :	6
Djeme :	2

• Ethnies région Nord : majorité musulmane :	Total :	34
	Sara :	5
	Goula :	24
	Rounga :	4
	Youlou :	1

PROBLEMES RENCONTRES POUR LA PREPARATION ET LA FINALISATION DU RECRUTEMENT

Les problèmes concernant le recrutement sont nombreux : ils sont liés à la situation politique et sociale actuelle en RCA, mais aussi au manque de moyens de la Composante suite à l'arrêt du Programme ECOFAC durant pratiquement deux (2) ans.

Situation politique

La rébellion est encore dans tous les esprits, rancœur et rancune sont très tenaces de part et d'autres de ces régions.

- Pour les **autorités du Bamingui - Bangoran**, les personnels de la Vakaga sont tous d'anciens rebelles ; ils ne comprennent pas que la Composante recrute chez eux ; ils savent que les « goulas » sont une ethnie belliqueuse (et c'est vrai qu'ils forment nos meilleurs surveillants pisteurs), et pensent qu'une fois formés et équipés, ces personnels de la Vakaga pourront encore mieux se rebeller, et seront encore plus dangereux.
- Pour les **gens de la Vakaga**, « sur une prévision de 70 recrues, il est anormal que la région du Nord ne bénéficie que de 20 personnes ; la Composante travaille et recrute sur deux (2) régions, et il devrait y avoir un nombre identique de recrues par région ; pour eux, le gouvernement s'est toujours méfié et a oublié la région Nord (aucun des anciens surveillants pisteurs d'ECOFAC III de la Vakaga n'a été en effet retenu comme Préposé Forestier), la Composante encore une fois joue le jeu du Ministère des Eaux et Forêts », disent-ils.
- **Toutes les autorités**, de quelles régions qu'elles soient, ont tous des problèmes de reconnaissance d'autorité réelle et de discipline pour les jeunes en particulier.

Situation sociale

Les deux (2) régions ne bénéficient d'aucune ressource en général. La grande chasse, par les ZCV, est le seul revenu possible pour ces zones défavorisées. Pour le recrutement de 70 personnes, plus de 700 candidats se sont présentés. Les autorités, les Préfectures ont tous présenté des listes de candidats volontaires aux tests, ne correspondant pas aux critères prévus initialement. Tous essayent de trouver leur capacité et de prouver leur autorité en forçant le recrutement.

Situation matérielle

- **Véhicules** : Il ne reste à la Composante, suite à l'arrêt du Programme ECOFAC durant deux (2) ans, que trois (3) véhicules d'état « très moyen ». Un (1) seul fonctionne correctement, les autres ne peuvent démarrer qu'en les poussant. De nombreux problèmes de panne, de crevaisons, de carburant ont gêné le bon recrutement. Le poids lourd employé par la Composante pour transporter les recrues ne pouvait se rendre sur Gordil où les pistes non ouvertes et non utilisées depuis trois (3) ans ne permettaient pas le passage du camion. Ceci a été l'obstacle majeur de la mission.
- **Moyens de transmissions** : Aucun matériel n'est disponible hors les stations fixes sur les trois (3) bases du Bamingui - Bangoran. Il n'y a aucun moyen dans la Vakaga. Toute la sécurité lors des déplacements était assurée par les moyens téléphoniques satellitaires personnels.
- **Armement** : Peu de matériel était disponible en début de la mission, beaucoup avait été emporté lors du passage des rebelles. Aucune munition n'était disponible sauf celles achetées par les surveillants eux même. Les demandes effectuées auprès du Directeur du Cabinet de la Défense, ont, par contre, été complètement honorées à la grande surprise de tous.

- **Equipements** : Là aussi pas de moyens, suite au passage des rebelles. En attendant l'équipement acheté par la Composante, le Directeur de Cabinet de la Défense (fils du Chef de l'Etat Centrafricain) a fourni encore un minimum de tenues, ce qui a permis un minimum d'équipement pour les jeunes recrues.

SOLUTIONS AUX PROBLEMES ET AIDES DIVERSES

La grande connaissance de la Composante et le travail effectué durant la présence précédente des membres de la mission au sein du Programme ECOFAC III, surtout en zone « rebelle », ont grandement facilité le travail du recrutement et la possibilité de cette formation. De nombreux acteurs ont facilité cette mission.

- **Union Européenne** : D'excellents contacts avec le Délégué, les renseignements sur la réussite et la rigueur des anciennes missions ont permis un appui sans faille.
- **Ministère de la Défense** : Le Directeur de Cabinet a aidé la mission sur le plan équipement et surtout en livrant 80 AKM (kalachnikovs) avec tout le matériel nécessaire pour son utilisation (chargeurs, munitions nombreuses, etc.). Ces donations, qui sont la contre partie officielle de la RCA par rapport à la Composante, n'avaient jamais été honorées auparavant. La mission a été agréablement surprise.
- **Ministère des Eaux et Forêts** : Là aussi les anciennes connaissances professionnelles, toujours en fonction, ont aidé la mission dans les différents contacts et rapports.
- Les **anciens personnels de la Composante** et la **population locale** : Toujours présents, ils ont joué un grand rôle dans l'entre projet et ont accueilli la mission avec joie et espoir.

CONCLUSIONS

Il a fallu déployer beaucoup d'énergie pour passer au stade actif et calmer les craintes et les demandes excessives des deux (2) parties. Les palabres et les heures nécessaires à la diplomatie ont porté leurs fruits. Cette mission de recrutement particulièrement sensible, qui s'est régulièrement muée en mission de conciliation, dans ces deux (2) régions « ennemies » du Nord était l'occasion que tous attendaient. La volonté de réconciliation nationale voulue par tous, les connaissances des différents acteurs (responsables politiques et administratifs) acquises auparavant, ont grandement facilité cette mission. La volonté de bien faire et la capacité d'adaptation des experts membres de la mission ont aussi joué un grand rôle dans ce recrutement.

Il y a encore de nombreuses actions à mener pour sceller cette réussite : les membres de la présente mission espèrent sincèrement y participer. Ils attendent tous la réussite de la mission globale pour les trois (3) ans à venir au sein du Programme ECOFAC IV. La mission est certaine que l'Etat Centrafricain a la volonté de faire perdurer la Composante pour le bien de la population locale des ZCV. Tous attendent et espèrent un retour au calme dans la région et la réconciliation nationale.

ANNEXE 4

DOSSIER DE RECRUTEMENT DES SURVEILLANTS PISTEURS

Un prochain recrutement de surveillants pisteurs aura lieu dans les Préfectures du Bamingui - Bangoran et de la Vakaga. Ce recrutement sera effectué sur les bases de la Composante ZCV Nord du Programme ECOFAC IV, précédé d'un test de sélection. Ce stage d'une durée de trois (3) mois (formation technique et pratique) sera suivi, pour les meilleurs, d'un acte d'engagement au sein de la Composante ZCV Nord. Les modalités de cet engagement seront définies ultérieurement.

Sous la responsabilité et la supervision de la Composante ZCV Nord, sous couvert des autorités administratives locales et nationales, les modalités du recrutements et son règlement interne sont définies ci dessous.

ANNEXES : CHRONOLOGIE - DEROULEMENT - RECRUTEMENT
 REGLEMENT INTERNE DU STAGE DE FORMATION
 MODELE DE L'ACTE DE VOLONTARIAT

CHRONOLOGIE - DEROULEMENT - RECRUTEMENT

Dès qu'une date est déterminée en fonction des consignes données par les différents ministères concernés, des tests physiques et écrits seront proposés à chaque candidat.

Chaque Préfecture aura un quota de personnels recrutés conformément aux directives du ministère.

Les personnels candidats devront :

- (1) Etre de nationalité centrafricaine et avoir plus de 18 ans (fournir acte de naissance) ;
- (2) Avoir un niveau scolaire de troisième (fournir certificat scolaire) ;
- (3) Etre apte physiquement et moralement ;
- (4) Posséder un casier judiciaire vierge.

Le candidat devra présenter lors de son inscription avant les tests de sélections les pièces* officielles suivantes :

- Acte de naissance ;
- Certificat du niveau scolaire ;
- Certificat de nationalité centrafricaine ;
- Certificat médicale d'aptitude physique.

* Vu le peu de temps disponible pour la fourniture de ces pièces, des attestations sur l'honneur pourront être présentées à l'inscription des tests. Les pièces officielles devront cependant être remises avant la fin du stage sous peine de renvoi (idem pour des présentations de fausses déclarations).

Les personnels retenus pour le début du stage seront informés dès que toutes les Préfectures auront été testées. Le stage se déroulera sur la base de Manovo pour les cours techniques et pratiques, les restitutions terrain se dérouleront sur les zones de responsabilités et d'activités de la Composante.

REGLEMENT INTERNE DU STAGE DE FORMATION

Le stagiaire signe un acte de volontariat et de décharge pour une durée de trois (3) mois au sein du corps des surveillants pisteurs.

Il sera nourri par la Composante ZCV Nord durant le stage mais ne touchera aucune indemnité ni salaire.

Le nouveau matériel d'équipement n'étant pas encore arrivé, les stagiaires ne seront pas équipés durant la première partie du stage ; il est donc obligatoire qu'ils se présentent avec leurs affaires de sport, de rechange, leur couchage et leurs nécessaires gamelles et couverts.

Le corps des surveillants pisteurs étant un corps paramilitaire, la même discipline sera appliquée durant le stage. Toute indiscipline, retard, mauvaise volonté ou faiblesse physique entraînera l'élimination du stagiaire sans aucune compensation.

Le chef de stage et le Conservateur National de Manovo seront les seuls responsables de la discipline durant toute la formation.

Il sera demandé pour la formation initiale :

- 20 candidats originaires de Bamingui ;
- 20 candidats originaires de Gordil ;
- 30 candidats originaires de N'Délé (Sangba, Manovo).

A la fin de cette formation de trois (3) mois, les candidats ayant une moyenne de stage insuffisante seront renvoyés. Les candidats retenus signeront un premier contrat de trois (3) mois à l'essai. Ils seront répartis sur les différentes bases suivant les besoins et les impératifs du moment en fin de saison sèche.

ACTE DE VOLONTARIAT

Je soussigné, _____, certifie être apte physiquement et être volontaire pour le stage de formation de trois (3) mois au sein de la Composante ZCV Nord du Programme ECOFAC IV sur la base de Manovo.

Je certifie avoir pris connaissance du règlement interne de discipline et j'en accepte toutes les conditions matérielles y compris disciplinaires et pécuniaires.

Le Conservateur National

Le stagiaire

ANNEXE 5 DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS ET TEST ECRITS

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

NOM	PRENOM	
DATE DE NAISSANCE	LIEU	
NATIONALITE	ETHNIE	
NOM DU PERE	NOM DE LA MERE	
PROFESSION DU PERE		
ADRESSE		
NIVEAU SCOLAIRE	LIEU DES ETUDES	
PROFESSION		
TRAVAIL EXERCE		
LANGUES ETRANGERES	LANGUES VERNACULAIRES	
DIVERS	PERMIS AUTO	
CONNAISSANCE DE LA FAUNE		
CONNAISSANCE DES ARMES		
CONDAMNATIONS	OUI	NON

SIGNATURE

TEST ECRIT DE CONNAISSANCES GENERALES

NOM _____ PRENOM _____

Recopier le texte suivant :

Dans les parcs nationaux et les forêts récréatives, nul n'est admis à résider de façon permanente et aucune activité autre que celles nécessaires à l'aménagement, à la conservation ou à la restauration des richesses naturelles, ne peut être entreprise. L'accès du public peut y être restreint. Les réserves naturelles intégrales et les périmètres de reboisement sont affranchis de tous droits coutumiers d'usage.

Donner les raisons de votre volontariat :

Effectuer les opérations suivantes :

$$\begin{array}{r} 5489 \\ + 746 \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 7274 \\ - 2469 \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 4792 \\ \times 207 \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 1059,7 \\ / 35 \\ \hline \end{array}$$

ANNEXE 6

COMPTES RENDUS UTILISES DURANT LA FORMATION

CRI

JE SUIS	POSITION	
JE VOIS	EVENEMENTS	
JE FAIS	ACTION PRISE OU EN COURS	
JE DEMANDE	C A T, RENFORT,	

SITREP JOUR / NUIT

ALPHA	POSITION	COORDONNEES
BRAVO	SITUATION	PAR RAPPORT A LA MISSION INITIALE
CHARLY	INDICATEURS PASSIFS	
DELTA	DIVERS	INCIDENTS SURVENUS

CR ACCROCHAGE

ALPHA	POSITION	COORDONNEES
BRAVO	NATURE VOLUME ATTITUDE	NBRE COMPORTEMENT ATTITUDE
CHARLY	SITUATION AMI	BLESSE, TUE, MUNITIONS CONSO
DELTA	SITUATION ENI	BLESSE, TUE, SAISIES IMPORTANTES
ECHO	DEMANDES	RENFORT, RECOMPLEMENTEMENT, EVAC

EVASAN

ALPHA	POSITION	COORDONNEES
BRAVO	NBRE DE BLESSES	
CHARLY	NATURE DE LA BLESSURE	BALLE, ECLAT, FRACTURE, MALADIE
DELTA	ETAT DU BLESSE	CONSCIENCE, VENTILATION, POULS, MEDICAMENTS PRIS
ECHO	EVACUATION	POINT D'EVACUATION, RECUPERATION

PREPARATION DEPART EN MISSION

P	PERSONNELS	NOMS ET FONCTIONS
A	ARMEMENT	N° ARME / X CHARGEURS / X MUNITIONS / EQUIPEMENT SPECIFIQUE
T	TENUE	CARTOUCHIERE / SAC / CHAUSSURES / MACHETTE
R	RADIO	N°RADIO / PANNEAU / CHARGEUR / BATTERIE
A	ALIMENTATION	QUANTITE TOTALE ET PAR H/J
C	CAMPMENT/CAM	TENTE / DRAPS / GAMELLES / BIDONS
D	DIVERS	DOCUMENTATION / MEDIC / RENFORT
R	RASSEMBLEMENT	DEPART / PERCEPTION / BRIEFING DEPART
O	ORIENTATION	BOUSSOLE / CARTE / GPS / JUMELLES

ORDRE DE MISE EN PLACE

Z	ZONE	D'INSTALLATION / D'ACTION
M	MISSION	MISSION DU BINOME, DE L'EQUIPE
S	SECTEUR	DE SURVEILLANCE ET / OU DE TIR
P	POINTS PARTICULIERS	POINTS DANGEREUX / DISTANCES
C	CONDUITE A TENIR CONSIGNES PART	CONSIGNES D'OUVERTURE DU FEU / COMPTE RENDUS
P	PLACE DU CHEF	CHEMIN DE REPLI / POINT DE REGROUPEMENT

ORDRE DE DEPLACEMENT

D	DIRECTION	
P	POINT A ATTEINDRE	
I	ITINERAIRE	
F	FORMATION	
C	CONSIGNES	CONSIGNES OUVERTURE DU FEU, DEPLACEMENT

ORDRE DE TIR

H	HAUSSE	REGLAGE DE LA HAUSSE DE L'ARME
C	CONSOMMATION	NOMBRE TOTAL DE COUPS A TIRER
O	OBJECTIF	DESIGNATION DE L'OBJECTIF
D	DEBIT	CADENCE DE TIR / NOMBRE DE CHARGEURS
F	FEU	OUVERTURE DU FEU / SUR ORDRE / A L'IMITATION

SE POSTER

V	VOIR	
I	ETRE INVISIBLE	
T	POUVOIR TIRER	
A	ETRE A L'ABRI	
L	ETRE EN LIAISON	
C	CHEMIN DE REPLI	